

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 17.98% accurate

1^J^III^[.]RVATIONS SUR NOTRE INSTINCT POUR LA
MUSIQUE, ET SUR SON PRINCIPE; * * Où les moyens de reconnoître
l'un par l'autre % conduifent à pouvoir fe rendre rai/on avec certitude des
differens effets de cet Art* Par Monfieur RAMEAU. A PARIS, f Prailt Fils ,
Quai de Conti , à la Charité. Chez < Lambfrt , rue de la Comédie Françoisfe,
au Prrrnaie. (. Duchesne , rue S. Jacques, au Temple du Gouc. ' M. D CC.
LIV. AVEC PRIVILEGE ET APPROBATION.

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

l'JDïï^O* |.. ^LTOTHEC/ : ffi G-1A ,/iu^ACEN'SIS .

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

ry^ïï^o/ ' &XXXXXXXXXX:X) & pour en juger 5 cest au Principe
par lequel on est est affecté qu'il faut s'en rapporter* Ce Principe est la
Nature même, cest d'elle que nous tenons ce sentiment qui nous meut dans
toutes nos Opérations musicales , elle nous en a fait un don qu'on peut
appeller InJiinSt : confiai♦ * aij

IVT^V^O , iv PREFACE. tons-la donc dans nos jugemens >
voyons comment elle nous développe ses mystères avant que de prononcer :
& s'il se trouve encore des hommes assez pleins d'eux-mêmes pour oser en
décider de leur propre autorité , il y a lieu d'espérer qu'il ne s'en trouvera
plus d'aïeux foibles pour les écouter. Un esprit préoccupé , en entendant de la
Musique, n'est jamais dans une situation assez libre pour en juger. Si dans
son opinion , par exemple , il attache la ' beauté essentielle de cet Art aux
passages du

l'JDIII^O^ PREFACE. v grave à l'aigu , du doux au fort , du vif
au lent, moyens dont on se fert pour varier les bruits, il jugera de tout
d'après cette prévention , sans réfléchir sur la faiblesse de ces moyens, sur le
peu de mérite qu'il y a à les employer, & sans s'apercevoir qu'ils font
étrangers à l'Harmonie, qui est l'unique base de la Musique , & le principe
de ses plus grands effets* Qu'une âme vraiment sensible juge bien
différemment ! Si elle n'est pénétrée par la force de l'expression , par ces
peintures vives dont l'Harmonie est animée * «

The text on this page is estimated to be only 29.80% accurate

ih 'DV:'uO L V) PREFACE. feule capable > elle n eft point
abfolument fatisfaite : non quelle ne fçache fe prêter à tout ce qui peut
l'amufer; mais du moins n apprécie-t'elle les chofes qu'à proportion des
effets qu'elle en éprouve. C'eft à l'Harmonie ieulement qu'il appartient de
remuer les paffions , la Mélodie ne tire fa force que de cette fource y dont
elle émane directement : & quant aux différences du grave à l'aigu , &c. qui
ne font que des modifications fuperficielles de la Mélodie x elles n'y
ajoutent pour lors

ih 'DV:'uO L PREFACE. vij prefque rien , comme on le démontre dans le cours de l'Ouvrage par des exemples frappans , où le principe se vérifie par notre Infinité, & cet Infinité par son principe y c'est-à-dire , où la cause se vérifie par l'effet qu'on éprouve , & cet effet par sa cause. Si l'imitation des bruits & des mouvemens n'est pas aussi fréquemment employée dans notre Musique que dans l'Italienne y c'est que l'objet dominant de la nôtre est le sentiment > qui n'a point de mouvemens déterminés , & qui par conséquent % • amj

ih 'DV:'uO L viij PREFACE. quent ne peut être afTervi par tout à une mefiire régulière , fans perdre de cette vérité qui en fait le charme. L'exprefiion du Phyfique eft dans la mefure & le mouvement > celle du Pathétique , au contraire , eft dans l'Harmonie & les inflexions : ce qu'il faut bien pefer avant que de décider fur ce qui doit emporter la balance. Le genre Comique n'ayant prefque jamais le fentiment pour objet , il eft par conféquent le feul qui foit confamment fufceptible de ces mouvemens cadencés dont on fait

IVT^V^O , PREFACE. îx honneur à la Mufique Italienne, fans
s'appercevoir cependant que nos Muficiens les ont afTez heureufement
employés dans le petit nombre d'Effais que la délicateffe du goût François
leur a permis de rifquer : Effais où l'on a prouvé > en fe jouant, combien il
nous étoit facile d'exceller dans ce genre, (a) On peut regarder ce petit
Ouvrage comm e le réfultat de tous; ceux que j'ai donnés fur i (a) Les
Troqueurs repréfentés aux Foires dernières de S. Laurent & de S. Germain ,
& la Coquette Trompée repréTemçe à Fontainebleau en'753< t

ih 'DV:'uO L x PREFACE. le même fujet : & j'efpère qu'on voudra bien me paffer, en ce cas ., quelques répétitions néceflaires à l'intelligence de ce qui s'y trouve lié de nouveau. Si je me fuis un peu étendu fur certains articles qui n'intérefieront peut - être pas également tous les Lecteurs , quelques Auteurs , du moins , pourront y reconnoître en quoi ils ont pu fe tromper. Pendant que je travaillois à cet Ouvrage , où je n'avois d'abord en vue que notre Inftinâ: pour la Mufique & fon Principe , il a paru plufieurs

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

lu^yy^o/ PREFACE. xj Ecrits fur la Théorie de l'Art , (b)
auxquels j'ai cru ne pouvoir mieux répondre qu'en profitant de mes
premières idées pour mettre chacun en état i non-feulement de juger par foi-
même , mais de pouvoir fe rendre raifon des différens effets de l'Harmonie
3 fans qu'il en coûte beaucoup à l'efprit ni à la mémoire. Il ne s'agit
effedivement * pour parvenir à des connoiffances qui ont pu paroître jufqu'à
préfent comme prefque impénétrables, que de s'atta» (b) Peut-être que les
Auteurs de ces Ecriti me f\$ auront bon gré de ne les point nommer.

ih 'DV:'uO L ' xij PREFACE. cher uniquement aux produits du Corps fonore > produits qui se distinguent en deux genres, genres qui se reconnoissent par le rang qu'occupent ces mêmes produits dans l'ordre de la génération > rang qui, de son côté > se reconnoît par deux termes de l'Art très-significatifs d'ailleurs, à savoir la Dominante, Quinte au dessus, & la Soudominante, Quinte au dessous : l'une indiquant que la Voix doit s'élever, l'autre qu'elle doit s'abaisser : l'une étant toujours fécondée d'un nouveau Dieux ou Bequare, l'autre d'un nouveau Bémol,

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

ih 'DV:'uO L 'v PREFACE. xiiij l'une ayant généralement la force
y la joye en partage , l'autre la foiblefle , la douceur , la tendre/Te > la
triftefle : lune & l'autre, enfin, nous fervant le plus fouvent d'interprètes
dans nos expreffions > lors , par exemple , que nous citons le Diéz>ey le
Bfyuare en figne de force , de vigueur, & que nous élevons la Voix en pareil
cas , & lorfque nous la baiflons & citons le Bémol en figne de molefle 9 de
foiblefle : fi bien que le tout confidéré avec un peu de réflexion fe réduit à
la plus grande fimplicité. Les Exemples contenus dans i

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

^o/ xiv PREFACE. mes Observations confirment la vérité des préceptes que je donne pour arriver à la connoissance des causes & vont jusqu'à justifier le goût de la Nation sur les Ouvrages de Musique auxquels elle a accordé son suffrage. Pour donner à ces préceptes toute la force nécessaire * il m'a fallu prouver l'un par son Principe , & ce Principe par le même Influent : ils font, l'un & l'autre > l'ouvrage de la Nature : ne l'abandonne* nous donc plus , cette mère des Sciences & des Arts, examinons-la bien, & tâchons

^o/ PREFACE. xv déformais de ne plus nous laif conduire
que par elle. Le Principe dont il s agit , eft non-feulement celui de tous les
Arts de goût , comme le confirme déjà un Traité du Beau ejjentiel dans les
Arts , applique' principalement à VAr~ chiteiure > (c) il feft encore de
toutes les Sciences founifes au calcul : ce qu'on ne peut nier , fans nier en
même tems que ces Sciences ne foient fondées fur les proportions &
progreffions, dont la Nature nous fait part dans le Phénomène du Corps
fonore , avec des circonflances (c) Par M, Brifeux.

IVT^V^O , * xvj PREFACE. fi marquées , qu'il eft impoffible de
fe refufer à l'évidence : & comment le nier! puifque point de proportions,
point de Géométrie. v Toute Hypothèfe, tout Système arbitraire doit
difparoître auprès d'un pareil Principe, on ne doit pas même fe flater d'en
découvrir jamais un auffi lumineux : fi l'on y trouve déjà le germe de tous
les Elémens de Géométrie , de toutes les régies de la Mufique & de
l'Architecture , que n'en peut - on pas attendre en le fondant plus
fcrupuleufement encore qu'on ne l'a fait? OBSER

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

IVT[^]V[^]O , • "V > OBSERVATIONS \$U R NOTRE INSTINCT
POUR LA MUSIQUE, ET SUR SON PRINCIPE. A Musique nous est
naturelle , nous ne devons qu'au pur Instinct le sentiment agréable qu'elle
nous fait éprouver : ce même instinct agit en nous à l'occasion de plusieurs
autres objets qui peuvent bien avoir quelques rapports avec la Musique ;
c'est pourquoi il ne faut pas

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

ih 'DV:'uO L 2 Observ. sur notre Instinct doit pas être indifférent aux personnes qui cultivent les sciences & les arts , de connaître le principe d'un pareil Infini Ce principe est maintenant connu : il existe , comme on ne peut l'ignorer , dans l'Harmonie qui résulte de la Résonance de tout Corps sonore , tel qu'un Son de notre voix, d'une corde, d'un tuyau , d'une cloche , &c. Se pour s'en convaincre encore davantage , il ne faut que s'examiner soi-même dans tous les cas Par exemple , l'homme sans Musique d d

ih 'DV:'uO L \ pour la Musique. j fa voîx le premier Son qu'il entonne, dès qu'il chante de fantaisie, & monte toujours en fuite> quoique l'étendue de fa voix soit presque égale au dessous comme au dessus de ce premier Son : ce qui est absolument conforme à la résonance du Corps sonore y dont tous les Sons qui en émanent sont au-dessus de celui de fa totalité, qu'on croit entendre seul. D'un autre côté, pour peu d'expérience qu'on ait, on ne manque guères, lorsqu'on veut préluder de soi-même, d'entonner de suite 9 toujours en montant, l'accord parfait composé de l'harmonie du Corps sonore, dont le genre, qui est; Majeur 9 est toujours préféré

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

4 Observ. sur notre Instinct Mineur niicences. par Si Ton entonne ordinairement la Tierce première dans l'accord parfait , en montant , quoique le Corps sonore ne la donne qu'à la double Oflave qui est la 17^e & cela au-delus de YOflave de la Quinte qui est la 12^e ; c'est que nous réduisons naturellement tous les intervalles à leurs moindres degrés , parce que l'oreille les apprécie plus promptement ^ & que la voix y arrive plus aisément ; (a) mais il n'en fera pas • de même d'un homme fins expé^a (a) Voyez ma Réponse à M. Euler sur l'identité des Oaves , pag. 13.

The text on this page is estimated to be only 28.23% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. ' f rience , qui n'aura jamais
entendu de Mufique , ou qui ne Faura point écoutée ; car il y a différence
entre entendre & écouter. Si cet homme entonne un Son un peu grave , bien
net & bien diftinét, & qu'il laiffe aller enfuite fa voix avec promptitude ,
fans être préoccupé d'aucun objet, pas même de l'intervalle qu'il voudra
franchir, l'opération devant être purement machinale , il entonnera
certainement la Quinte la première y préférablement à tout autre intervalle;
félon l'expérience que nous en avons faite plus d'une fois. (7>) (b) Le R. P.
Caftel a parlé de cette expé-* rience dans le Journal de Trévoux. A m

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

ih 'DV:'uO L I 6 Observ. sur notre Instinct * On fçait aiTez que la
Quinte eil la plus parfaite de toutes les confonances : la fuite de ces
Obfervations ne fervira qu'à le confirmer. Les moindres degrés naturels ;
. appelle Diatoniques, ceux, en un mot, de la game ut ré mi fa, &c. ne font
fuggérés qu'à la faveur des confonances auxquelles ils paffent , & qu'ils
forment en fe fuccédant ; de forte que ces confonances fe préfenteront
toujours les premières à toute perfonne fans expérience. Au refte , dès qu'on
voudra fliivre l'ordre de ces moindres degrés, fans le fecours d'aucune
réminifcence , on montera toujours d'un ton , & Ton *

The text on this page is estimated to be only 26.39% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. 7 defcendra d'un demi -ton ,
furtout dès qu'on voudra retourner incontinent après au premier Son d'où
Ton fera parti : par exemple, fi Ton appelle ut ce premier Son qui repréente
un Corps fonore y fà Quinte fol , (c) qui réfonne avec lui , s'emparera fur le
champ de l'oreille > & voulant pafTer d'ut à fon degré le plus voilin^ et fol
fe présentera pour lors comme nouveau Corps fonore avec toute fon
harmonie > qui confifte dans fa Tierce majeure fi & dans fa Quinte rëydt
forte qu'on fera forcé par-là de monter d'un ton d'ut kre', Se de defeendre
d'un demi-ton d'ut à ji« r (c) On dit Quinte au lieu de 12e', & Tierce au lieu
de 17e à caufe de leur identité ou «quifonance 3 qu'occafionne l'Octave. A*
« « • *

The text on this page is estimated to be only 28.19% accurate

ih 'DV:'uO L 8 Observ. sur notre Instinct D'un autre côté, après le ton en montant , on fera naturellement porté à en entonner un autre : le àemi-ton ne s'y présentera que par réminiscence > parce que les deux tons forment la Tierce majeure qui résonne dans le Corps sonore, au lieu que le ton & demi ne forme qu'une Tierce mineure qui n'y résonne point ; mais aussi y après ces deux tons , on se fendra forcé d'en entonner un demi , pour passer à la Quarte , le troisieme ton qui s'y refuse pour lors > donnant une dissonance : & c'est pour cette raison qu'on a toujours dit, parce qu'on l'a senti, que trois tons de suite n'étoient pas naturels : après ce dernier demi-ton en

IVT^V^O , pour la Musique» 5 core, jamais il ne s'en présentera un autre ; le ton prévaudra dans toutes les oreilles pour arriver à la consonance de la Quinte. Tel est l'empire des consonances sur l'oreille , qui n'est pour lors préoccupée que des degrés qui les forment , ou qui y conduisent ; ces consonances n'étant d'ailleurs que le produit de la résonance du Corps sonore: ce qu'il faut bien remarquer, puisqu'on n'en peut inférer autre chose, sinon que le principe démontré est l'organe de toutes ces facultés qu'on vient de reconnaître nous être naturelles. Il y a plus ; & pour peu qu'on ait d'expérience , on trouve de

iv^rv^o , 10 Observ. sur notre Instinct foi-même la Baffe
fondamentale de tous les repos d'un chant , félon l'explication donnée dans
notre nouveau Syftême, &c. pag. 54 ; ce qui prouve encore bien l'empire du
principe dans tous les produits, puifqu'en ce cas-ci la marche de ces produits
rappelle à l'oreille celle du principe qui l'a déterminée , & fiiggérée par
conféquent au Compofiteur. ; Cette dernière expérience, où le feul Infinél
agit, de même que dans les précédentes > prouve bien que la mélodie n'a
d'autre principe que l'harmonie rendue par le Corps fonore : principe dont
l'oreille eft tellement préoccupée, fans qu'on y penfe , qu'elle

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

ih 'DV:'uO L tour la Musique. 11 fiiffit feule pour nous faire trouver fur le champ le fond d'harmonie dont cette mélodie dépend : ce qui arrive non-feulement à l'Auteur qui l'a imaginée > mais encore à toute perfonne d'une médiocre expérience : auffi trouvet'on quantité de Muficiens capables d'accompagner d'oreille un chant qu'ils entendent pour la première fois. Quel eft d'ailleurs le moteur de ces beaux préludes, de ces caprices heureux , auffi-tôt exécutés qu'imaginés , principalement fur l'Orgue l Envain les doigts y feroient exercés fur tous les chants poffibles > Se en état d'obéir dans le moment à l'imagi

The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate

ih 'DV:'uO L 12 Observ. sur notre Instinct nation guidée par l'oreille, fi le guide de celle-ci n'étoit pas des us /impies, Ce guide de l'oreille , n'est autre, en effet, que l'harmonie d'un premier Corps sonore, dont elle n'est pas plutôt frappée , qu'elle préfère tout ce qui peut fuivre cette harmonie, & y ramener : & ce tout confite simplement dans la Quinte pour les moins expérimentés , & dans la Tierce encore lorsque l'expérience a fait de plus grands progrès, (d) (d) Voyez la démonstration du principe de l'Harmonie sur la formation au Mode, pag. 33, sur celle du Mineur , pag. 61 , & sur le rapport des Modes, pag. 42. On laisse à part Y Enharmonique , parce qu'on peut se passer, absolument parlant , de ce genre , quoiqu'il ait ses beautés. Il y a très - peu de tems qu'il est en

The text on this page is estimated to be only 28.13% accurate

ivr[^]v[^]o , Tour la Musique: • i j Mais n'allons pas fi loin , & remarquons toujours que pour peu d'expérience qu'on ait, on ne manque jamais de fùivre d'abord Tordre du Mode annoncé par la première harmonie , & que le premier nouveau Mode où Ton paiTe en fuite , eft généralement celui de cette même Quinte dont nous recevons le fentiment du ton en montant > & celui du demiton en defcendant, félon ce qui en a déjà été dit : Quinte fur laquelle eft fondée toute la mélodie qu'on peut tirer avec jufteffiè des Inftrumens naturels , tels que la Trompette & le Cor-de-Chaffe, ' * * ufage , & fouvent fans beaucoup plaire, tant il eft rare de pouvoir remployer heureufeinent.

The text on this page is estimated to be only 24.96% accurate

ry[^]iii[^]o/ I 14 Observ. sur notre Instinct & qu'on a donnée aux
Tymbales pour fervir de Baffe à cette mélodie : (e) & de quelle Baffe
encore? de Baffe fondamentale, fans qu'on en ait eu le deffein , puifqu'elie
n'est connue que de nos jours. Ces Instrumens naturels font eux-mêmes des
Corps sonores , 1 qui n'ont de jufte, dans toute leur étendue, que ce qui
appartient à leur harmonie, & à celle de leur Quinte : de forte qu'en
confirmant rinflinét qui nous porte généralement du côté de cette Quinte ou
de fon harmonie, cet Inflinct confirme , à fon tour , le principe qui le guide.
(e) La Quarte y que forment entre elles les deux cailles , est une Quinte
renverfée.

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. i ; Une pareille conduite de notre part, conduite purement machinale, devroit bien faire ouvrir les yeux sur le principe qui en est le seul & unique moteur : & les personnes qui cultivent d'autres Sciences devroient bien examiner aussi la conduite qu'elles y tiennent : elles y reconnoîtroient , sans doute, ce même principe, du moins dans les proportions sur lesquelles elles fondent presque toutes leurs opérations. Aimeroit-on mieux les devoir au hasard, ces proportions , plutôt qu'à un phénomène où la Nature les a toutes englobées , avec des circonstances qui peuvent bien s'étendre sur d'autres objets que sur la Musique l

The text on this page is estimated to be only 27.02% accurate

lu^yy^o/ î 6 Observ. sur notre Instinct Au lieu de consulter la Nature sur la Musique , l'esprit Philosophique s'y est tourné dès les premiers tems , du côté de la Géométrie, pour fuivre en cela Pythagore, sans examiner auparavant si cet Auteur étoit bien ou mal fondé : on le fait parler, on le fait agir, comme on croit qu'il a pu le faire : on imagine avec lui, ou après lui, des hypothèses pour faire quadrer les rapports qu'il a donnés aux Sons, avec les différens ordres que l'expérience suggère : * chacun dit ce qu'il en pense ; & tous s'y trompent également. Quel est le Philosophe , quel est l'homme, qui avec un peu de sens commun, ne reconnoitra pas devoir

The text on this page is estimated to be only 25.32% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique, 17 devoir à la Nature > à (on pur
In£ * tinét, ce fentiment agréable qu'il éprouvé en entendant certains
rapports de Sons ? Et quel eft celui qui pour lors ne profitera pas des
moyens qu'il pourra découvrir dans cette Mère des Sciences &c des Arts >
pour opérer en conféquence \ Mais point du tout ; on veut que Pytagore ,
après avoir reconnu l'Ofiave compofée de deux intervalles inégaux > qui
font la Quinte & la Quarte, dont le Ton majeur fait la différence, ait de fà
propre autorité ajouté ce ton à luimême, pour en former la Tierce majeure :
cela eft-il conféquent , & peut-on fuppofer une pareille B

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

IVT^V^O , . 18 Observ*\$ur notre Instinct erreur à un fi grand
Homme ! Quoi ! il trouve dans la Nature un intervalle compofé de deux
inégaux 9 & l'on veut que de lui-même il en ait compofé un autre de deux
égaux? On s'eft certainement trompé fiirfon compte, en ce cas & dans tous
les tems. Il eft bien plus probable que cet Auteur fertile en progreffions ,
comme on en peut juger par ce qui nous refte de lui , ayant reconnu le
rapport de la Quinte ou double Quinte dite 12e, entre I Se triple de ce
premier rapport, 6c l'aura pouffée jufqu'à fa douzième puiffTance ; comme le
confirment

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique: jp tous les intervalles donnés pour être de fon fyftême, (f) & nommément fon coma formé de la cornparaifon de l'unité avec cette douzième puiflance : coma dont la fource a été ignorée de tout tems, même des feélateurs de Pytagore, puifqu'on n'en a jamais parlé que fous le titre de Corna de Pytagore , fans autre explication. Dès qu'on ne confultera pas l'oreille j on fera toujours féduit par le produit d'une progreffion triple , où fe trouvent tous les intervalles nécelâires enMufique, à l'exception de Y Enharmonique y (/) On peut confronter le fyftême de Pytagore avec la progreffion triple de ma Démonstration , Exemple A s tout y eil abfolument conforme, Bij

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

ih 'DV:'uO L 20 ObSER'V. SUR NOTRE iNSfïNCT dont Image
n'a été connu que dé nos jours , quoique les Anciens en ayent parlé , mais
fort confuférnent : or il y a tout lieu de croire quePytagore n'a pas plus
confulté l'oreille fur les intervalles donnés par fa progreffion , que tous les
Auteurs qui ont adopté fon fyftême y puifqu'il n'y a de juſte dans cette
progreſſion queleTa» majeur & les Quintes, dont fe forment dès Quartes 'par
renverfement, tout le reſte y étant faux , fans qu'il s'y trouve de Tons
mineurs : & de-là vient que la Tierce majeure y eſt compoſée de dcuxTms
majeurs, (g) (g) On doit juger par cet expoſé que l'autorité de Pytagore , non
plus que celle de tous les Anciens, ne peut guères avoir de poids en
Muſique. . '

IVT^V^O , pour la Musique. 21 L'oreille, en Mufique , n'obéit qu'à la Nature , elle ne tient nul compte de la mefure ni du compas , le feul Infinét la conduit. Nos Modernes ont donc eu tort de conclure , fur la fauflete du fyftême de Pytagore > que les Anciens ne pratiquoient pas l'harmonie : nous avons > nous-même , donné dans cette erreur par trop de confiance en ceux qui nous avoient prévenus fur cet article ; & {ans les chimères qu'on débite chaque jour fur la Mufique, une réflexion fi jufté & fi fimple nous auroit peut-être encore échappé. L'oreille, en Mufique, n'obéit qu'à la Nature^nous le répétons encore, & tous les faux fyftêmes qu'où a

The text on this page is estimated to be only 24.92% accurate

ih 'DV:'uO L ù.î Observ. sur notre Instinct débités jufqu'à ce jour, les faux rapports qui fe trouvent, même, dans le fyftême parfait, (A) n'ont pas empêché nos Muficiens de chanter jufte , & de porter leur Art à un très-haut degré de perfection. Ce fyftême de Pytagore, malgré toutes fes imperfections, n'a pas laiffé que de fiibfifter pendant un aflez grand nombre de fiécles, & cela jufqu'à Ptolémée, fi je ne me trompe, qui a enfin découvert le Ton mineur , pour en former une Tierce majeure jufte avec le Majeur. Zarlino part de-là, imagine en conféquence une divifion harmo(Ji) Démonflration , &c. pag. 5*4. jufqu'à yp. *

The text on this page is estimated to be only 22.52% accurate

ih 'DV:'uO L Musique. 23 nique, à l'aide de laquelle il trouve les justes rapports du système parfait ; (i) mais bientôt après il s'égare : il ne fait pas d'où vient que dans ce système il se renconde W M- M- / r qu'il évite d'en parler ; ce qui a été cause que plusieurs , après lui , ont crû devoir changer l'ordre des Tons , sans prendre garde que le défaut qu'ils vouloient éviter revenoit ailleurs. Musiciens, tant en q (i) Il ne s'agit ici que des systèmes Diatoniques qui prévalent seuls dans toute la Musique en général. .
,, (£) Démonstration , &c. pag. J4- l'ulclua 50. B iiij

The text on this page is estimated to be only 23.60% accurate

ih 'DV:'uO L 24. Observ, sur notre Instinct que copier cet Auteur jufqu à ces derniers jours. Avant les fyftêmes dont on vient de parler, il y en avoit un primitif, appelle Tétracorde, parce qu il n'étoit compofé que de quatre cordes ou fons , dans cet ordre , fi ut rê mi, ce n'étoit , à proprement parler, qu'un demi-fyflêrne , puifqu'il falloit l'ajouter à lui-même y pour en former un complet ; mais auffi, par cette raifon-là même , il étoit fiiffifant > & l'idée en étoit très-heureufe. Sans nous mettre en peine de l'Auteur de ce Tétracorde, voyons ce qui a pu l'y conduire, & corn* mençons par examiner de quels rapports de Sons a pu être frappé

pour la Musique, 2. 7 d'abord, le premier homme qui y a été sensible. Pour qu'un rapport de Sons puisse attirer l'attention, la première fois qu'on en est frappé, il faut du moins qu'il soit agréable, sinon il en est de celui-là, comme de tout autre, dans le discours, où l'on n'y est sensible qu'autant qu'il donne plus de force & plus d'énergie à ce qu'on veut peindre; mais quant aux Sons en particulier, jamais ils ne distrairont des idées dont on est préoccupé, s'il n'en résulte une sensation assez agréable pour engager à y fixer l'attention. Il s'agit ici d'un sentiment involontaire, que le hasard produit, & qui ne

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

ih 'DV:'uO L 26 Observ. sur notre Instinct peut être dû qu'à ce hazard la première fois qu'on l'éprouve. Nous laissons à juger, à présent que le moteur de toutes nos sensations en Musique est connu, laquelle des deux, de la consonance ou de la dissonance, est capable de nous prévenir en faveur de son rapport; attendu, ce qu'il faut bien remarquer, que tous les rapports de Sons, dans le discours, ne sont pas simplement dissonants, ils y sont même inappréciables à l'oreille. Les degrés du Tétracorde sont tous dissonants dans leur ordre successif de l'un à l'autre, de sorte qu'en entendant de suite ut, ut ré, ou ré mi, cela n'a rien d'affreux *

The text on this page is estimated to be only 28.99% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. ■ 27 agréable pour nous fixer : de les entendre enfemble, ce feroit enl core pire : au lieu qu'en entendant enfemble, ou de fuite > ut mi, Se fur-tout ut fol y on n'en peut être que très-agréablement affe&é. Ce ne peut donc être que par le fentiment de la confonance , que le rapport des Sons a pu attirer l'attention pour la première fois; d'autant plus que le principe qui nous meut, ne fait entendre que des cônfonances , & cette raifbn feule pouvoit fufKre , fans en alléguer d'autres. Si cela eft, & Ton n'en peut guères douter > il faut que l'Auteur du Tétracorde en queftion , ait été frappé du rapport de quelques

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

ih 'DV:'uO L 28 Obszrv. sur notre Instinct confbnances , avant que d'imaginer ceux dont il a compofé ce Tétracorde ; mais bien plus, jamais l'Inftindl ne fe prêtera au demi-ton, pour premier degré d'un ordre diatonique en montant : chacun peut en faire l'épreuve, & ce n'est point à l'habitude qu'il faut imputer le contraire, c'est à l'impreffion feule d'un premier Son donné, qu'il faut s'en rapporter : l'habitude ne commande point à l'Inftindl : c'est au contraire fur l'Inftindl que fe forme l'habitude: ' auffi tout homme fans expérience, comme avec de l'expérience , commencera toujours un ordre diatonique en montant , par le ton à9 ut à r/;& s'il continue de monter,

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

ih 'DV:'uO L > I POUR LA MuSiQUE. ' 2\$ il chantera de lui-même ce Tetra* corde 9 ut ré w/'y^conféquemment à toutes nos remarques précédentes qu'on peut relire > fupposé qu'on les ait oubliées* Si donc le Tétracorde des Anciens n'a pu être inspiré dans Tordre où il se trouve , & si la connoissance de quelques antécédens a été nécessaire pour arriver à cet ordre , il y a tout lieu de présumer que son Auteur Ta tiré du même principe sur lequel nous l'avons établi. (/) Mais pourquoi cet Auteur > dira-t-on , n'auroit-il exposé que le produit, sans en déclarer le principe? On pourroit dire de " (I) Démonstration , &c. p. 46. Exemple B.

The text on this page is estimated to be only 24.33% accurate

ih 'DV:'uO L \$o Oêserv* sur notre Instinct même : pourquoi Pythagore n'at-il expofé que les rapports des Sons y fans déclarer la fource où il les a puifés ? Le myftère régnoit affez volontiers parmi les Anciens, & ceux-là pouvoient avoir leurs vues. Quoi qu'il en (bit, on fera toujours fiirpris , que parmi tant de grands Hommes qui ont écrit fur la Mufique , aucun n'ait porté Ces réflexions jufqueslà, pas même depuis que le phénomène en queftion eft connu. Le Mathématicien s'excufera peut-être fur ce qu'il étoit privé dufecours de l'oreille, pour pouvoir tirer quelques avantages d'un pareil phénomène : il ne peut dif convenir du moins, qu'il n'y aie

The text on this page is estimated to be only 24.36% accurate

l'^J^^{III}^ pour la Musique. 51 dû reconnoître le germe des proportions & progrefſions > dont l'objet ne peut lui être indifférent. Quand le P. Pardies , dit , à l'occafion de la progrefſion Harmonique y où la proportion fb trouve confondue : Tout ce que ton a ditjuſqu'à préfent de cette progrep fwn y nejl pas de grand uſage ; & je ne veux pas m' engager à dire ici des chojès extraordinaires y il faut apparemment qu'on en eût déjà dit des chofes qui lui euſſent paru extraordinaires ; mais bien fouvent elles ne nous paroiffent telles que parce que nous ne its concevons pas ; & quant à Tufàge de la proportion harmonique

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

ih 'DV:'uO L \$2 Obs^rv. sur notre Instinct d'où naît la progression
, il peut se faire qu'on ne l'ait pas encore bien examinée* Il s'agit d'un Corps
sonore > lequel n'est pas plutôt mis en mouvement, qu'il se divise dans
toutes ses parties aliquotes ; (m) il en fait même résonner les plus grandes ;
sçavoir, son tiers j qui est la 12e, ou double Quinte, Se son cinquième j qui
est la 17e majeure, ou triple Tierce majeure ; (ri) de forte que ce Son qui
paraît unique, est cependant triple de sa nature, & doit être bien l'être, pour
(m) Les parties aliquotes font le demi \, le tiers j, le quart \, le cinquième j,
&c. on les appelle aussi multiples. (n) Ce double & ce triple naissent des
Octaves qui se rencontrent entre deux Sons comparés ensemble. que

The text on this page is estimated to be only 27.67% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. \$j que l'oreille puifle l'apprécier*
que fi le corps eft affèz grand pour que fon 5 y réfonne auffi fortement que
fon \ & fon) y dès lors ce n'eft plus qu'un Son confus & inappréciable : il en
eft de même lorfque le corps eft fi petit que fon | ne puifle plus réfonner :
ainfi le trop grand corps qui donne un Son trop grave , & le trop petit qui en
donne un trop aigu , paf* fent également la portée de l'organe ; (0) mais ce
qui confirme bien davantage encore la réunion de ces trois Sons en un
feul, c'eft cette expérience propofée dans notre Génération Harmoni(0)
Génération Harmonique , pag. 1 ô\ c

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

ih 'DV:'uO L 4 Obszrv. sur notre Instinct me, (p) où Ton voit que les Sons du \ & du | constituent tellement celui du corps total, que quelques soient les diiibnances qui se rencontrent entre les harmoniques (q) de différents Sons fondamentaux, entendus ensemble ; on n'en distingue que ces seuls fondamentaux , comme s'ils y étoient seuls & uniques : ce qui doit paroître d'autant plus extraordinaire , c'est le terme du P. Pardies, que l'expérience se fait avec des tuyaux, dont la résonance est (p) Ibidem, pag. 13. (q) On appelle Harmoniques les Sons qui composent l'harmonie du Corps sonore , savoir, la Quinte dite 12e. }, & la Tierce majeure dite 17e majeure |. Et l'on appelle Fondamental le Son de la totalité de ce même Corps sonore»

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

lu^{yy}o/ tour la Musique* 3 f bien plus forte que celle des parties aliquotes relativement au fondamental. Le Corps fonore ne fe borne pas à la génération de fes fou* multiples , il engendre encore un pareil nombre de {qs multiples (r) en même rapport avec lui à l'inverse, en lesfaifant frémir, d'où naît la proportion arithmétique 1. 3. 5. étant à remarquer qu'au-delà du quintuple , les: corps donnent déjà des Sons trop graves, &que celui qui les mec en mouvement, n a plus afTez de (r) Si les foudmultiples font des parties aliquotes , les multiples font au contraire des parties aliquantes , c'est-à-dire, qu'ils font formés de corps plus grands que celui qui les met en mouvement. c ■ • i

IVT^V^O , 34 Observ. sur notre Instinct puiflance pour en rendre le frémiflement fenfible à l'œil. En un mot , il en eft de ces multiples comme des foud multiples , ce qu'on peut voir d'un côté , & entendre de l'autre au-delà du quintuple & du cinquième, fe perd à la vue comme à l'oreille , il n'y a plus rien de diftind ni d'appréciable. Non-feulement les multiples frémiient, mais ilsfe divifent encore dans tous les unifions du corps qui les met en mouvement; ce qui ne leur arrive qu'à la faveur de la proportion dans laquelle ils fe trouvent : donc cette proportion y donne la loi , & doit néceflairement concourir à quelque chofe de nouveau.

The text on this page is estimated to be only 26.23% accurate

ih 'DV:'uO L tour la Musique. . 57 S'ils fedivife rit , ces multiples, ce n'est que pour se réunir tous dans le sein de celui qui Iqs appelle à son secours en les faisant frémir, & pour indiquer par-là qu'ils se reposent entièrement sur lui de tout le fruit qu'on peut tirer de la proportion par le moyen de laquelle il les rappelle à la mémoire; Voyez l'article du Modemineur dans la Démonstration, &c* pag. 62. Ces deux proportions , l'harmonique & l'arithmétique , forment chacune une espèce de groupe harmonique, auquel on ajoute autant d'Oâaves que l'on veut & qui, à la faveur de cette addition , peut se combiner de toutes

The text on this page is estimated to be only 25.40% accurate

ih 'DV:'uO L 38 Observ. sur notre Instinct les façons poffibles. Il en fuît d'ailleurs deux progreffions, Tune defcendante , où le générateur fe divife en une infinité de parties fans cefTer d'exifter en entier ; l'autre afcendante où le générateur fe multiplie à l'infini : (f) de forte qu'en ne formant qu'une feule progreflîon des deux, on ■ n'y trouve ni commencement ni fin. Au refte toutes les proportions fe manifeftent dans le Corps fonore au premier moment qu'il réfon(/) La progreflîon defcendante , où le corps fe divife , eft au contraire afcendante en Mulique -Pratique , parce qu'on y pane toujours du grave à l'aigu : & par la même raifon , l'afcendante où le corps le multiplie , eft defcendante , parce qu'on y pafTe toujours de l'aigu au grave. •

The text on this page is estimated to be only 29.21% accurate

l'JDIII^O^ tour la Musique* 39 ne , on y entend l'Harmonique ,
on y fous-entend la Géométrie dans les Oâaves i. %. 4, Se Ton y voit
celle de l'Arithmétique dans lefrémiflement des multiples, L'Harmonie efl:
donnée par la réfbnance du Corps fonore, & s'il ne manque plus que d'en
trouver la fiicceffion , nous voyons qu'elle fe préfente tout naturellement
dans les progreflions qui fe forment d'elles-mêmes entre les foumultiples
d'un côté, & les multiples de l'autre , où il ne s'agit feulement que de
regarder comme Corps fonores tous les Sons que nous enoifrons pour cet
effet : ce qui ne peut s'entendre autrement. <

The text on this page is estimated to be only 27.28% accurate

ih 'DV:'uO L A 40 Observ. sur notre Instinct On choisit donc ,
pour cet effet, le premier Son qui se présente après celui de la totalité du
Corps sonore, & qui se trouve être justement fa Quinte , laissant à part son
Octave qui ne fait que le représenter : & de la succession alternative de ces
deux Corps sonores , naît entre leurs Sons harmoniques, ce même
Tétracorde des Grecs , si ut ré mi, dont nous cherchions , il n'y a qu'un
moment, où ces Grecs pouvoient en avoir trouvé la source, (t) & dont l'ordre
se présente presque entièrement dans la nécessité où l'inné nous met de
monter d'un ton > & de descendre d'un demi-ton après

The text on this page is estimated to be only 27.93% accurate

MJOÏ^^O/ 'pour la Musique: 41 \in premier Son donné : (u) & fi
Ton y fait bien réflexion^l'on verra que ce ne peut être qu'à la faveur de
cette fucceflion alternative de deux Corps fonores à la Quinte l'un de l'autre
> que naît en nous le fentiment de cette différence entre les degrés que nous
parcourons. Remarquons de nouveau que le premier Son de ce Tétracorde
eft harmonique de la Quinte, & que toute Quinte ne peut être fuggérée que
par fon générateur ; donc il n'eft pas en nous de pouvoir l'imaginer * cette
Quinte, fans être frappés auparavant de ce qui la produit. J u) Pag. 6. & 7.

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

ih 'DV:'uO L 42 Observ. sur notre Instinct Dès que ce Tétracorde est donné , on sent que le-même ordre peut être continué toujours en montant , & pour obtenir du principe ce que demande en ce cas l'oreille, il suffit de se rappeler que ce principe s'est également procuré une Quinte au dessous, comme au dessus, Tune par le frémissement de {es multiples 3 l'autre par la résonance de Tes foudmultiples : de sorte qu'en formant un nouveau Corps sonore de cette Quinte au dessus, (#) on aura un nouveau Tétracorde pareil au premier , mais dans d'autres degrés de la voix , sous les noms de mi (x) On rend compte dans la suite de la nécessité de cette résonance.

ih 'DV:'uO L pour la Musique. 45 fa fol la , ce qui donne tous les moindres degrés naturels contenus dans l'étendue de YOflave du premier générateur appelle ut > ainfi fi ut ré mi fa fol la. On ne fçauroit trop réfléchir fur ces dernières remarques > où il ne s'agit que de mettre dans tout leur jour les conféquences que fournit le principe dans Tordre de &s produits > pour en tirer des lumières convaincantes fur tout ce que nous avons avancé jufqu'à prêtent. Si Ton voit d'abord dans la réfonance des Corps fbnores , d'où nous vient le fentiment naturel de l'Harmonie y on verra de même par les Sons communs à l'Har

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

ih 'DV:'uO L 44. Observ. sur notre Instinct monie des différens
Sons fondamentaux qui se succèdent immédiatement, d'où nous vient celui
de fa succession, appelée Mélodie dans chaque partie en particulier: en
voici l'explication. Quand ut résonne > fa Quinte fol résonne avec lui : donc
ce fol nous est présent en entendant ut , & dans le moment que l'oreille s'y
fixe y son Harmonie s'y trouve naturellement sous-entendue : de sorte que
tout nous invite pour lors de passer d'ut à fol, ou à l'un de ses Sons
harmoniques : le retour de ce fol à ut est tout simple ; donc nous préférons
la Quinte au-dessus comme au-dessous : d'où il suit qu'en entendant ut , nous

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

ih 'DV:'uO L poun. la Musique. 4^ "pouvons également preffentir le fa dont il est Quinte : il y a de chaque côté un Son commun, qui est la Quinte au defliis ou au deflbus ; & c'est par de pareils reflbrts que l'oreille est guidée d'un Son à l'autre. Le preflentiment d'un Son fondamental entraînant celui de son Harmonie > il en suit naturellement en nous la liberté du choix entre tous les Sons harmoniques qui se succèdent pour lors ; Se c'est de ce choix dicté par le bon goût que se forme la plus agréable Mélodie. Comme ce n'est qu'à la faveur de la proportion Arithmétique, formée par la totalité des mul

ih 'DV:'uO L 46" Observ. sur notre Instinct tiples, que ces multiples frémit fent & fe divifent , cette totalité doit au moins être fuppofée : Se fi de la même proportion naît une Harmonie prefque auffi agréable , pour ne pas dire , auffi agréable que celle de la proportion harmonique, non feulement la totalité doit y être fuppofée , mais encore fa réfonance doit être fous-entenduë. Ne voit-on pas, d'ailleurs, que le principe n'appelle £qs multiples à fon fecours que pour fe frayer une route de ce côté-là, de même qu'il fe la fraye du côté de Cqs fou - multiples . Lui interdironsnous cette route de notre propre autorité, lorfque de tous côtés il

The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate

ih 'DV:'uO L 'pour la Musique* 47 fe place au centre , d'où il ne peut partir qu'en paliant d'un côté ou de l'autre. Exemple. Proportion Harmonique, Proportion Arithmétique. .7 .7 ï 3 s Tierce au Quinte au Principe. Quinte au Tierce au ilcffus. deflus. L_ „ — . * dellouj. defliius. Ce qui fe reconnoît dans cet exemple eft une fuite des deux générations, où Ton voit encore qu'elles ne peuvent fe communiquer fans Tentremife du principe qui s'y tient au centre, (y) Il fait plus, ce principe, & pour fixer leur fucceffion dans des bornes proportionnées à celles de nos fens , il y prend à part fcs deux (jy) Demonftration , &C. pag. 46. jufqu'à £2. »

The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate

ih 'DV:'uO L 4.8 Observ. sur notre Instinct Quintes, avec
lesquelles il forme cette proportion, triple, f 1. 3, ou 1. 3. 9. en nombres
entiers, proportion, dite, Géométrique, d'où naît Tordre le plus parfait & 1 le
plus agréable en même tems entre les Sons, celui qu'on appelle Diatonique ,
connu sous le titre de Game , & dont se compose ce que nous appelions
Mo* de. (z) (f) Le principe est le générateur de tout Mode, on l'appelle
Tonique en terme de l'Art, Dominante fa Quinte au dessus , &
Soudomiliante fa Quinte au dessous ; ces trois Sons por-* tent toujours le
titre de fondamental par tout où il s'agit de la Basse , fmon ce ne font plus
que des Octaves , des Quintes , &c. La Dominante & la Soudominante
annoncent tous les repos de Chant qui se terminent sur la Tonique , repos
qu'on appelle Cadences , c'est-à-dire, Chûres : la première annonce la
Cadence parfaite en descendant de Quinte , & l'autre la Cette

The text on this page is estimated to be only 21.93% accurate

l'JDIII^O^ f * h . * * I POUR LA MuSIQpÈl 49 *i , Cette proportion est la base ■:.. presque générale de toute la Musique : car chacun des Sons n'y pouvant plus paroître que comme Corps sonore , ou fondamental , il s'enfuit que chacun d'eux peut avoir sur ses Quintes le même droit que s'y est acquis le premier Corps sonore , principe & générateur : de sorte que la même proportion subsistant entre ces nouveaux Corps sonores & leurs , la Cadence imparfaite ou irrégulière en montant • de Quinte : toute autre Cadence suppose la parfaite , qui peut être Rompue , ou Interrompue, Il faut bien se remémorer des termes de Do- minante & de Sou dominante , de leur situation ,, relativement à la Tonique , & de leur usage ; par. ce que tout ce qu'il y a d'intéressant dans la suite de ces Observations ne roule presque que. sur ces mêmes termes, D . - * ' V • I • * A.

The text on this page is estimated to be only 27.84% accurate

ih 'DV:'uO L fù Observ. sur notre Instinct Quintes , il en naîtra des Modes pareils au premier : ce qui* cependant, ne pafle pas les bornes données ; c'eft-à-dire, que le droit du générateur ne pafle pas au-delà de Ces deux Quintes dans tout ce qui doit fe rapporter à lui , & conféquemment dans tout ce qui peut nous plaire relativement à la première impreffion reçue de ce générateur, impreffion fur laquelle feule l'oreille fe guide ; ce qui confitue trois Modes pareils, appellees Majeurs, auxquels s'en joignent trois autres appellees Mineurs, où les Quintes s'approprient encore le droit, que s'acquiert le générateur, de former un nouveau

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

ih 'DV:'uO L pour là Musique* j i Mode de ce genre dans &s multiples, (a) Ce nouveau Mode prend le titre du genre de la Tierce mineure que le principe y forme, pour s'y conferver le droit qu'il s'est acquis jusques-là , d'ordonner des différens effets qui réfuitent de l'Harmonie y & de fa fucceffion ; car toute la différence entre le Mode majeur y qu'il a d'abord engendré , & celui-ci > ne confifte que dans la Tierce. Pour que ce principe forme la Tierce mineure , il est forcé de fe choifir un fon fondamental qu'il charge de toute la conduite du 00 Article du Mode mineur dans la Démonf* tration,&c, p. 62. Dij

The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate

l'^JIII[^].V §2 Observ. sur notre Instinct nouveau Mode, fondé néanmoins sur le majeur qu'il a d'abord engendré ; ce qui lie ces deux Modes d'un rapport très-intime : & de-là suit une succession fondamentale par Tierces. (K) Toutes ces découvertes conduisent à des Observations d'autant plus nécessaires que la suite roule absolument là-dessus. » ■ S'il s'agit ici de comparaisons y n'attribuerait-on pas naturellement à la joye cette foule de descendants qu'offrent les nombreuses dont la résonance • indique l'existence l C'est-là justement aussi que prennent leur source la Tierce majeure y le Mode i. i (J?) Démonstration , &c. pag. 7p & 8 l. •

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

MJOÿy^O., ^ pour l'a Musique & majeur, le Diêze, le Chant dont la force redouble en montant, & la Dominante , Quinte au deflus. Et par une raifon toute oppofée , ri'attribuerok-on pas aux regrets, aux pleurs, &c. ces multiples dont le morne filence n'eft réveillé que par des divifions à l'uniflbn du Corps qui les fait frémir y pour marquer que c'eft à lui de les repréfenter? Eh bien, c'eft de ce coté -ci, pour lors , que prennent leur fource la Tierce mi* neuve, le Mode mineur , le Bémol, * le chant qui s'amolit en defcendant , la Soudominante Quinte au defibus , & qui plus efl: , le Chromatique & Y Enharmonique dont il fera bientôt queftion Diîj ,

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

ih 'DV:'uO L 54 Observ. sur notre Instinct On n'y a peut-être pas encore bien penfé 3 & cependant on donne tous les jours dans ce fens, lorfqu on cite le Dicze , ou le Béquare en ligne de force , de joye, lorfqu on élevé la voix dans les mêmes cas, dans la colère , &c. & lorfqu'on cite le Bémol en figne de moleffe , de foibleffe, &c. lors i enfin qu'on rabaiffe la voix dans les mêmes cas.Chacuns'apperçoit encore à peu-près de ces différences, pour peu d'expérience qu on ait en Mufique , lorfque le M ode majeur , & le Mode mineur fe fuccèdent fur une mêmeTbf Mais pour juger par foi-i du fentiment que ces deux différens côtés > celui de la Dominante m -. » • . * » -\Y '? -• ' "v. »

The text on this page is estimated to be only 28.95% accurate

ry^ïï^o/ four la Musique* £\$• Se celui de la Soudominante >
peuvent inspirer, nous avons jeté les yeux sur une Parenthèse de Lullu, qui
nous a conduit à des Observations dont les Compositeurs, même^ pourront
tirer quelques fruits, . Lorsqu'Armide dit : le Vainqueur de Renaud. ... & que
par réflexion elle ajoute : Si quelqu'un le peut être la Musique semble lui
faire prononcer cette réflexion avec une espèce d'humiliation, de
mortification, comme si dans le moment la crainte de ne pouvoir triompher
de ce Héros lui venoit à l'esprit, conséquemment aux neuf premiers Vers de
son début, dont les deux derniers sont: Non je ne puis manquer, sans un
dépit extrême à La conquête d'un cœur si superbe & Si grand. p iiij

The text on this page is estimated to be only 27.07% accurate

^o/ i \$6 Observ. sur notre Instinct En effet, une pareille conquête est une grande victoire pour une Coquette : de forte qu'Armide peut fort bien se comprendre dans le nombre , en se disant en elle-même : Puis-je me Rater , moi-même, d'en être le Vainqueur? Tel est doute le fens qui a guidé Lulli ; car si Ton vouloit qu Armide n'eût prétendu qu'exalter simplement la gloire de son Héros , sans se rappeler en même tems la crainte de n'en pouvoir triompher, Lulli n'auroit pas manqué de nous le faire sentir par un autre fonds d'Harmonie. Voyez l'Exemple A. « ~ (c) Les termes de Tonique , Dominante , & JSoudominante ne s'employent que pour la Basse;

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

$\text{ivr}^{\text{v}^{\text{o}}}$,

The text on this page is estimated to be only 8.49% accurate

rj^iio/ Jâgè if. "^^m .LE vainqueur de Re- naud , Si G Ton de
 Sol. Hem en montant. ÊÉgJiJ^M Éemol. ou , naud , Si quel-qu'un le peut- <
 G * % Ton de Sol. Ton d'Ut. .LE vainqueur de Rc naud , S 6 3K Ton de Sol.
 Idtm en montant. Tonde Re. r } h-Ïlt~3 naud , Si quelqu'un le peut ê-t. 5! _
 S WSgz Bieie. Ton de Rc. 7 K 7



IV" :*';*-' , * . tour la Musique. . 5:7 Il faut d'abord chanter cette
 Muſique dans le mouvement qu exigent les paroles / fans les y joindre , &
 fans s'y occuper d'aucun autre ſentiment que de celui que la Mélodie peut y
 faire naître d'elle-même y en y remarquant le côté pour lequel on ſe ſentira
 plus de penchant à la moleſſe où à la fier- . té : & pour lors , toute
 préveri*tion à part , le nouveau Bémol qui ſe trouve du côté de la foudomi-
 • nante , ſoit en deſcendant > ſoit en montant, fera incliner naturellement
 pour la moleſſe : au lieu que le nouveau Dièze , donné par le fonds
 d'Harmonie du côté de on dit Tierce, Quarte, Quinte, &c. quand il ſ'agit de
 comparer les parties entr'elles.

IVT^V^O , y 5 Observ, sur notre Instinct la Dominante, obligera d'animer le Chant, & le rendra susceptible de toute la fierté dont on voudra l'accompagner. Dès qu'on veut éprouver l'effet d'un Chant , il faut toujours le soutenir de toute l'Harmonie dont il dérive; c'est dans cette Harmonie même que réside la cause de l'effet , nullement dans la Mélodie , qui n'en est que le produit : vérité qui va se reconnaître dans un moment au sujet du Chromatique : il faut, de plus, chanter ce qui le précède, ce Chant y parce que c'est l'impression reçue du Mode par lequel on débute, qui occasionne le sentiment qu'on éprouve du Mode qui le suit.

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. 19 ' * Trois moyens concourent pour lors à la différence des expreffions, le côté de Lulli defcend, paffe à la foudominanjre, & à un nouveau Bémol, & tient à l'idée que j'y ai fuppofée : l'autre au contraire monte , pafTe à la Dominante & à un nouveau Diéze dans le fonds d'Harmonie : Diéze qui eft expreffément noté au deflus de la Baffe. Il eft vrai qu'on monte & defcend de chaque côté; mais on en va trouver la raifon dans le moment. Deux de ces moyens n'en font qu'un, fçavoir, la Dominante avec le Diéze d'un côté, Se la Soudo-* minante avec le Bémol de l'autre : ce font d'ailleurs les feul* donc

■ 60 Observ. sur notre Instinct dépende la principale
expression en fait de sentiments & de passions : l'autre moyen, savoir, * la
différence du haut & du bas , n'y est qu'accessoire, il la fortifie seulement,
cette expression, mais il n'y peut rien par lui-même ; pour preuve de cela;
c'est que le côté de la Soudominante produira un effet presque égal , soit en
montant, soit en descendant , de même que celui de la Dominante : on
sentira toujours, d'un côté, cette espèce d'humiliation que nous y avons
supposée , & de l'autre cette fierté qu'on peut y désirer : qui plus est , le côté
de la Dominante en descendant tient toujours de la fierté i & ne donne
aucun

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

MJOÿy^O.pour la Musique* 61 fentiment de moleiïe comme ce* .
lui de la Soudominantezn montant, où le nouveau Bémol oblige de ramolir
le Chant malgré qu'on en ait: à moins qu'on -ne veuille » s'y donner la
torture pour en tirer une expreffion contraire aufenti. ment que ce Bémol
fait naître > -' comme cela arrive quelquefois •' à des perfonnes, qui
prévenues en faveur d'une certaine exprès lion y veulent la faire quadrer , à .
quelque prix que ce foit , avec. *. ou à l' expreffion qu'on ,

The text on this page is estimated to be only 24.22% accurate

ih 'DV:'uO L * » 62 Observ. sur notre Instinct veut leur prêter, on tâche de s'y foumettre par des inflexions forcées, & ce n'est pas-là le moyen d'en pouvoir juger : il faut, au contraire , se laisser entraîner par l'instinct fans lors Musique , fans y penser sans de notre jugement. Quant à elle est à présent nous venons de la tirer du propre sein de la Nature; (d) nous avons prouvé, même , que l'instinct; nous la rappelle à tout moment , & dans nos actions, & dans nos discours. Or , dès que la raison & le sentiment Pages 52. 53. & /£, »

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

pour la Musique, ils tinent feront d'accord , il n'y aura plus moyen d'en appeller. La Modulation, fixée d'abord dans les deux Quintes (e) du générateur y ne se borne pas-là : & pour en étendre les limites , ce générateur s'est encore réservé fts deux Tierces majeures , dont il forme > avec lui > une proportion quintuple , dans cet ordre pris en nombres entiers , I. j. 25 , où y. le représente au centre , place qu'il occupe de tous côtés : de sorte que des produits de son Harmonie & de celle de l'un des extrêmes , n'importe lequel , I ou 25 , naît le demi- ton (e) Il y a Quinte & Tierce au dessus comme au dessous.

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

l'J^III^ . • * • I * (?4 Observ* sur notre Instinct mineur > dit
Chromatique : Se des produits de l'Harmonie de ces deux extrêmes i. **
naît un quart de ton > dit Enharmonique, ab- . foiument inappréciable.** Ce
qui confirme bien la supériorité de la Quinte , félon nos premières
remarques , puifqu'elle eft Tunique . fource du vrai naturel, du vrai beau, de
ce qui peut feul nous « fournir une Mufique fiiffifamment * agréable : nous
en appelions, pour la preuve , aux Opéras de Lulli, (f) & même à la
Mufique Ita(/) Il n'y a point de Chromatique en dépendant dans Lulii , fi je
ne me trompe , il n'y en a qu'en montant , & généralement d'une Tierce
mineure à la majeure , ce qui approche beaucoup du Diatonique , parce que
la même Tonique y fubfifte toujours, & y devient Son commun pour ces
deux Tierces. lienne

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

ihT^:'-0 , tour la Musique. 6f * lienne de fon tems , qui n'étoit guères plus variée que la fiene : & pour en juger avec équité > il faut se transporter dans ces tems-là* Au reste, comme on ne peut jamais interrompre l'ordre Diatonique que par un seul intervalle Chromatique ou Enharmonique y qui sert pour lors au passage d'un Mode à un autre , dont le rapport est plus ou moins éloigné y & comme ce passage est généralement praticable à la faveur du Diatonique > excepté celui qui dépend de l'Enharmonie que y qui n'a encore eu lieu dans les Opéras François, que dans un Monologue de Dardanus ; on en doit nécessairement conclure que
E

ih 'DV:'uO L 66 Observ. sur notre Insti nct quelque avantage
qu'on puilTe tirer de ces derniers intervalles , toute Mufique peut plaire fans
leur fecours : & cette réflexion doit toujours être préfente à l'efprit pour ne
pas s'en laifTer impo. fer par de grands mots qui ne lignifient rien. Ne dit-on
pas tous les jours , les uns pour blâmer > les autres pour louer : c'eft une
Mufique Chromatique ; quoique fbuvent il n'y en foit du tout point queftion
: d'un autre côté > on nefoupçonne pas ce Chromatique dans une Mufique
où il abonde , parce qu'on ne fe l'eft encore représenté que dans l'intervalle,
lorfque cet intervalle n'eft: que l'accident caufé »

The text on this page is estimated to be only 22.14% accurate

l'JDIII^O^ ' PoVr La Musique* 61 jpar les produits d'une
fiicceffion fondamentale , d'où naît le fendment qu'on en éprouve :
examinez > pouf cet effet > le Rondeau du Monologue Trijles apprêts , &c*
dans l'Opéra de Caftôr & Pôllux : le fentiment d'une douleur morne > Se du
lugubre qui y rè- ' gnent, tient tout du Chromatique fourni par la fucceffion
fondamentale, pendant qu'il ne fe trouve pas un feul intervalle de ce genre
dans toutes les parties : (g) fenti* ment qui n'efl pas le même dans ou l es le
Chœur d'auparavant y (g) Le fentiment qu'on éprouve du Chromatique , qui
n'exifte point formellement dans ce Monologue, prouve la nécelfité qu'il y a
de joindre à la Mélodie tout le fonds d'Harmonie dont elle dépend , félon la
remarque de la page jS , pour pouvoir juger de ion plein effet. Eij f

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

ih 'DV:'uO L 58 Observ-. sur tfoTRE Instinct intervalles Chromatiques> qui abondent en descendant 3 peignent pour lors des pleurs & des gémiffemens causés par de vifs regrets* Nous citons ce Chromatique > principalement pour faire connoître , que fi le sentiment qu'on en éprouve tient toujours de la tristesse, quelquefois de la mollesse y de la tendresse , c'est qu'il prend sa source aussi-bien que V Enharmonique t dans le Mode mineur, Qi) côté des multiples comme nous l'avons déjà annoncé : nouveau surcroît de preuves en faveur de la résonance de la totalité des Corps > d'où naît la proportion Arithmétique , sur la(h) Démonstration , &c. pag. 28. & 2.

The text on this page is estimated to be only 24.27% accurate

IVT^V^O , pour la Musique. tff quelle ce Mode eft fondé , Se d'où naiffent aufii la Tierce mineure , la Soudominante & les Bernois, ce qu'on ne fçauroit trop répéter : mais nous gagnerons peut-être plus par des exemples que par des raifons , Se cela va juftement nous fournir l'occafion de rendre à Lulli la juftice qui lui eft due y Se qu'on a voulu lui ravir par une Critique d'autant plus mal fondée y qu'elle eft généralement contradictoire aux Principes que l'Auteur , lui-même x avoit pofés dans l'Encyclopédie : voyons doncde quoi il s'agit : Enfin il eft en ma puiïïance.
(*) (') Page 8 1 . de la Lettre fur la M'ufique Franjoife de M. Rouffeau.

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

re Mufiq (V présent, où il ajoute de la force au mot puijfance , fur lequel porte tout le fens du Vers : & fi plufieurs en abufent , c'eft à tort qu'on s'en, prend à la chofe. . Armide s'applaudit ici d'avoir Renaud en fa puiifance, & pour y exprimer fon triomphe ^ rien n'eft mieux imaginé que le Tril qu'elle y employé : Tril juftemenc femblable à celui des Trompettes dans les Chants de Viétoire* Exemple B. (k) Tril , ce terme convient mieux que celui de Cadence dont nous nous feryons improprement en pareil cas.

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

l'JDĪ[^]O* iple B. de triomphe* Pag- 70. ^îs na puik lance , Ce fatal ennctes notes de Baflè , qui ne font point de Lulli , ne changent rien au fond» vain? queur, \ /

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

ivrrv^o , * I

The text on this page is estimated to be only 24.95% accurate

IVT^V^O , ' pour la Musique. 71 Pour ce qui est du repos absolu > il n'y en a pas l'ombre en Musique selon les principes, même % que T Auteur en a donnés. Çl) (l) Dans l'Encyclopédie, au mot Cadence, on trouve presque par tout le mot repos pour celui de cadence : & nommément au pénultième alinéa de la page 514, il y a : Pour établir un repos parfait J &c. Or , repos parfait , repos absolu, cadence parfaite, conclusion finale , après laquelle on ne desire plus rien , tout cela est synonyme. Puis au fécond alinéa on lit ; Ce qu'on appelle Acte de cadence résulte toujours de deux Sons fondamentaux dont l'un annonce la cadence &■ l'autre la termine. Dans le troisième alinéa : V accord formé sur le premier Son d'une cadence , justement celui qui l'annonce, doit donc toujours être diatonique. Il y a donc erreur à la fin du premier alinéa , où Ton dit précisément : Il s'enfuit que toute V Harmonie n'est proprement qu'une suite de cadences , puisque la Tonique ne portant jamais de dissonances , elle ne peut par conséquent jamais annoncer de cadences : auflî n'y en a-t-il jamais dans le passage d'une Tonique à quelque note que ce soit : fin de Tonique qu'elle T^ • • • • E mj

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

IV" :*';*-" , *72 Observ. sur notre Instinct M. Rouffeau ne peut ignorer que tant qu'un Chant roule sur la même Harmonie , la variété des Sons qu'on y employé ne ferc qu'à l'agrément de la Mélodie, Se que quant au fonds cette variété ne repréfente jamais qu'un même Son, comme on le voit dans la Baffe de l'Exemple B : or comment a-t'il pu imaginer qu'il y eût repos, bien plus, repos absolu sur puijance , lorsque non-seulement la même Tonique, fa même Harmonie subsiste dans tout le Vers , mais encore jusqu'à Thémistocle du deuxième? Que deetoit elle devient Dominante ou Subdominante : ce qu'il faut bien remarquer avant que de décider , & cette réflexion ne fera pas inutile dans la suite. ■

The text on this page is estimated to be only 24.93% accurate

l'JDIII^O^ Musique. 73 viennent les principes pofésàce fujet dans l'Encyclopédie ? Un repos forcé pour reprendre f< h puiffance , du ce qi omédien y fera également forcé , un repos de cette nature, dis- je > peut-il être taxé de ce nom en Mufique > ôc qui pis efl , de repos abfolu? Le Tril a-t'il ce caraéière par lui-même , lorfqu au contraire il n'eft généralement que pour annoncer le repos. Une pareille contradiction avec des préceptes donnçs eft-elle pard Ce fatal Ennemi , ce fuperbe Vainqueur.

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

ih 'DV:'uO L 74 Observ. sur notre Instinct Tin Auteur • oui me fait
la 2 rapport d'adopter mes Principes , pas fans doute l'intime déjà cité entre
le Mode majeur Scie mineur y il n'ignore pas , non plus > que celui-ci doit
fon origine au premier > qu'il en dépend , & que s'il a lamolefle en partage ,
l'autre au contraire eft mâle, vigoureux, (ni) Si cela eft , pourquoi faire un
reproche à Lulli , en difant: Je par donner ois volontiers y &c* fur ce qu'il y
a de plus admirable dans la conduite des deux preV d (m) On peut voir aux
pages 5*4. & S S* ^e 'a Lettre , &c. que l'Auteur reconnoît ces fortes de
différences , & doit juger par conféquent de l'ufage qu'on en peut faire pour
contracter.

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. 75 vers , pour y faire fentir la
liaifbn du fens > puifque la même Tonique fubfifte jufqu'à Thémiftiche du
deuxième , où elle pafle â une autre Tonique , voilà déjà beaucoup ; mais
employer d'abord le Mode mineur , pour que fa molelTe duM< & ble
Majeur abfc Juperbe Vainqueur, voilà le grand de Maître de que fi non plus
que fes captifs délivrés , comme, elle le die enluite pour *

The text on this page is estimated to be only 29.95% accurate

ih 'DV:'uO L 76 Observ. sur notre Instinct s'exciter à une aëiion
que fon cœur dément, cen'eft que le mépris de Renaud pour {es charmes qui
blefle fon orgueil. Qu'on y fafle réflexion, après s'être bien mis au fait du
fonds de l'Art, 8c Y on verra de quoi lefeul Inftinéi eft capable; carLulli,
conduit par le fentiment > 8c par le goût, n'avoit aucune connoiffànce de ce
fonds > inconnu de fon tems. En voyant ce que peut le feul ïnftindt , on voit
en même cems la {implicite du principe qui le guide : deux Toniquei dont
l'une eft fbumife aux loix que l'autre lui impofe , voilà tout ce qui eft
employé pour rendre une expref

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

ih 'DV:'uO L POUR LA MUSIQUE* 77 fion dans la plus grande perfection qu'on puifle défirer» Au relie , on doit toujours fe méfier de fon jugement, lorfque ignorant les Principes, on veut le féparer des imprefiions qu'on a reçues, ou qu'on reçoit. Livronsnous au pur fentiment , écoutons fans y penfer , & nous verrons que le Tn/en queftion ne frappe que comme un fimple repos de fufpenfion , où s'exprime le triomphe dont Afmide prétend jouir : nous fendrons de même la force d'exprefiion qui tombe fur ces mots , ce Juperbe Vainqueur , fans fçavoir qu'elle naît de l'Art avec lequel la modulation y eft obfervée ; mais qu'importe :

The text on this page is estimated to be only 25.44% accurate

ih 'DV:'uO L 78 Obsrv. SUR MOTRE liiSTItiCT fi nous fbmmes véritablement fen* fibres , & il nous ne jugeons que d'après le fentiment , nous jugerons toujours bien. • Le charme du fommeil le livre à ma vengeance. "Un homme dégoût & de fentiment peut-il fe méprendre, quand la raifon Té claire > fur le grand art qu'il y a d'adoucir une première expreffion pour porter toute la force fur la principale par l'oppofition du contrafte. (n) Le charme dujommeilne conclut rien encore, & c'eftfur, le livre à ma vengeance, que le tout doit porter. Voyez l'Exemple C. Lulli penfoit en Grand, & certainement ne s'eft point endormi Çn) Voyez la note précédente. X

The text on this page is estimated to be only 6.87% accurate

l'J^y^o^ • * * * * Exemple G* pag. 7*« queuT. Le charme du-
foGe guidon marque la Bade fondamentale: X e livre à ma ven- geance , Je
vais pei* Ce guidon marque ta Baffe fondamentale»

- be vain- queur. Le charme du- fo-
Ce guidon marque la Basse fondamentale.

Dieze de Lulli.

in-vin- cible cœur.

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

IVJS3£3^' *■ *

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

l'JDIII^O^ pour la Musique» 7\$ fur ce dernier Vers : il le commence d'abord dans le Mode de la Soudorninante qu'annonce le Diéze cité par l'Auteur dé la Critique > puis enjambant fur la Tonique , il pafle à (^Dominante où la force fe redouble, (0) pour exprimer, le livre à ma vengeance y il porte la voix dans le bas , pour que s'élevant enfuite avec rapidité, elle falîe fentir toute la fureur à laquelle Armide s'efforce de fe livrer , en difant , je vais percer , &c. Il y a plus, c'eft: que la Dominante , choifie pour le repos qui précède ce (0) Souvenons-nous que le côté de la Dominante, celui de la Quinte en montant, efl: jugement le côté de la force : de forte que plus il y a de Quintes en montant , plus la force redouble r même raifon à Pinverfe pour le doux , côté de la Soudorninante* \

The text on this page is estimated to be only 29.85% accurate

ih 'DV:'uO L So Observ* sur notre Instinct dernier Vers , fait
fouhaïter un nouveau repos fur la Tonique qui doit la fuivre : de forte qu'on
fent par-là qu'Armide a encore quelque chofe à .dire > lorfque cependant le
fens qui finit avec le Vers n'en donne aucun foupçon. L adrefie du Muficien
fera-t'elle comptée pour rien en ce cas ? & peut-on la paifer fous filence
pour l'attaquer aufiïmal à propos qu'on le fait ? Contrafte d'un côté entre la
Soudominante & la Dominante y & de l'autre entre le bas & le haut , le tout
obfervé dans la régularité qu'exige l'exprefiion. On auroit pu fe difpenfer de
citer, pour preuve de ce qu'on avance

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

WJOziUÏOi ' I

The text on this page is estimated to be only 6.59% accurate

 rj^iï^o/ pag. 81 Exemple D. LE charme du fo- meil le liv Dicxe
de Lulh. geance &c

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

\\JZ*W£Oi pour là . Musique. 8 l avance, un Diéze qui n'a de vertu que par fa Baffe fondamentale i on en peut aifément juger en lui fubftituant cette Baffe , l'effet de la Mélodie n'en changera pas pour cela : il y a plus, & ce même Diéze peut porter un Chant qui n'aura pas f air d'un Somme» Exemple D. Il faut toujours chanter ce qui précède une Mélodie dont on veut éprouver l'effet, comme on l'a déjà remarqué : au relie fiLulli a fuivi dans fa Mélodie une autre route que celle qui fe trouve ici fous fon même Diéze, & qui n'a pu manquer de fe préfenter à fon oreille, car elle fe préfente tout naturellement avec ce Diéze, c'efl

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

l'J^III^.— 82 Observ. sur notre Instinct que ceux qu'on y voit à D
, détruisent tout le contraire y sans lequel il a bien senti qu'il ne pouvoit
donner aux deux expressions, qui viennent ensuite, toute la force qu'elles
demandent, & cela par degrés. Je vais percer son invincible cœur. * Si toute
l'impétuosité du mouvement tombe sur, Je vais percer son invincible, cible,
peut-on mieux la rendre qu'en montant par gradation Se avec rapidité
jusqu'au moment où Armide doit avoir jeté tout son feu, pour la terminer
par un Tril qui déplaît à notre Auteur, il est vrai; passons-lui cette faiblesse
, sans lui parler cependant que ce

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique* 83 Tril fe fafle^ir une fyllabe brève. (^?) Remarquons auresse que Lulli à plus fait ici que dans une fimple déclamation, où là voix fe abaifferoit naturellement au mot Son ; au lieu que dans la Muſique elle monte juſqu'à ôrab.... étant forcée, (/?) C'eſt bien ignorer & bien peu ſentir notre Profodie , que d'y taxer de brève la dernière fyllabe mafculine d'un mot , lorſqu'il n'y en pas une qui n'y foit longue. Il ne faut pas ſ'étonner , après cela , des conféquences qu'on en tire pour notre Récitatif : on a quelquefois ſes raifons : le goût , le ſentiment , & l'oreille ne ſont pas de trop pour y réuſſir , & l'on n'eſt pas toujours également favorifé de ces dons. Il eſt vrai qu'ils ſont prefque inutiles dans le Récitatif Italien , où l'Art a beaucoup plus de part que la Nature : plus on y heurte défagréablement l'oreille par du Chromatique & de l'Enharmonique , mieux on croit y réuſſir , telle eſt la manie de l'Ecole Italienne , il n'eſt du tout point fait pour l'oreille : auffi ne voit-on pas que les Italiens même , ſe plaifent beaucoup à l'entendre. Fij

The text on this page is estimated to be only 27.78% accurate

ih 'DV:'uO L 84. Observ. sur notre Instinct par le goût du Chant qui doit finir sur la Tonique, de descendre ensuite sur le TriL Par lui tous mes Captifs font fortls d'efclavage i Qu'il éprouve toute ma rage. Exiger des accompagnemens d'Orchestre lorsqu'on peut s'en passer , n'est-ce pas là une chicane déplacée ? Le Comédien a-t'il besoin qu'on peigne ses sentimens intérieurs , Se le Chanteur a-t'il besoin d'autre chose que d'un silence en ce cas l II ne s'agit point ici de ce qu'oNn auroit pu faire de mieux > pourvu que ce qui s'y trouve foit bien. Si Ton veut lire le premier alinéa de lapag. 84. de la Lettre en question , on y reconnoitra

The text on this page is estimated to be only 26.46% accurate

MJ^İ^^O/ pour la Musique. > §£ Tafcendant de la palîon fur la raifon , puifque toute la Critique y eft contradictoire aux propres principes que l'Auteur a pofés lui-même. Exemple E. Au fécond alinéa du mot Cadence , déjà cité dans une Note y on lit : Ce qu'on appelle aile de Ca-* dence réfulte de deux Sons fondamentaux dont îun annonce la Cadence & ï autre la termine ; puis au troifième alinéa : L'accord formé fur le premier Son d'une Cadence doit toujours être dijjbnant. Ce premier Son de la Cadence eft celui qui l'annonce > ce ne peut donc être une Tonique, puifqu'elle ne porte jamais de Difbnance. Or quoique la note qui a terminé le Vers précédent •x— t • • •

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

IV" :*';*-" , 85 Obsekk. sur notre Instinct foit la même que celle qui commence le fuivant, comme on le die , l'oreille & le jugement en décident bien différemment que les yeux ; puifque , de Tonique à du repos , ou de

The text on this page is estimated to be only 3.89% accurate

ih 'DV:'uO L 4 :emple E, P*g> Se, Dominante de lafuivanc. flote
feniible de Re. efcla- vage , Qu'il éw Dominante tonîque de Ré , fur laquelle
il y a repos* ■£ 'fr ■



The text on this page is estimated to be only 2.20% accurate

ih h:'*;'--i L > *

The text on this page is estimated to be only 27.79% accurate

ry^ü^o/ Musique. - 87 ils en Musique l II y faut des oreilles , &
sur-tout un jugement impartial , où la raison ne se laisse point aveugler.
Bientôt on verra cette Tonique devenir Dominante , dès qu'on croira
pouvoir s'en autoriser. % . Tirer avantage des notes qu'on cite pour être du
même Accord, parce que ce sont effectivement les mêmes notes, pendant
que F Accord, y change, garder le silence sur celles qui sont réellement du
même Accord au Vers, Enfin il est en ma puissance, pour en conclure un
repos absolu sur puissance, contre les Principes qu'on a l'Encyclopédie , sur
la Différence exprimée ou sous- entendue, * f-> • • • • Fuq 1

ih 'DV:'uO L / ne 88 Observ. sur notre Instinct donnés à ce fiijet >
s'applaudir de fon erreur même à l'égard de ce repos y & palier fous filence
celui qui eft fi fenfible au mot efclavage, puifque le Chant s'y termine fur
une note appelée fenfible, en termes de F Art , filence apparemment affecté
pour pouvoir dire que l'accord de la Toniq d'auparavant eft le même que
celui de la Dominante en laquelle elle fe transforme d'un Vers à l'autre :
s'attacher jufqu'à un zéro, c'eft-à-dire, une brève, à laquelle on ne doit avoir
aucun égard dans lé cas préfent , lui donner du poids pour autorifer ce qu'on
avance contre toute vérité ; que peut-on penfer d'une telle Critique ?

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

IVT^V^O , tour la Musique. 89 Dès qu'un Accord est revêtu de quelques nouveaux Sons , exprimés , ou fous-entendus, (r) l'effet en change totalement ; mais on n'a eu garde de s'expliquer sur le deuxième Vers : Qu'il éprouve Sec. d louer y & il auroit fallu y rappeler la Dominante de la Dominante Tonique , qui fait si heureusement dériver une conclusion à laquelle on peut ne pas s'attendre, puisque le sens est fini au premier Vers : Par lui , Sec. sur cette Dominante Tonique ; la critique auroit échoué par-là. Quel trouble me fait-il ? qui me fait hésiter ? (r) Voyez la Note précédente sur la Dissonance exprimée ou fous- entendue.

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

ih 'DV:'uO L \ 50 Observ. sur notre Instincï Diffimuler ici la nature des repos, leurs différens Modes , pour dire hardinjent que tout eft dans le même ton , prefque dans le même accord que le précédent , cela ne peut guères s'excufer dans un Muflcien , du moins Théoricien, qui travaille pour TEncyclopédie. Le Mode change à chaque phrafe, Se le mot prefque , qui laifte de l'équivoque, qui n'annonce pas la bonne foi , & qui peut féduire toute perfonne peu verfée dans l'Art, n'a nulle valeur en ce cas-ci : tout ou rien. La Tonique , il ejl vrai, devient Dominante , &c. c'eft comme li Ton difoit , le jour , il eft vrai , devient nuit ; car effectivement le Mode s y change en un autre du

The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

l'J^'y^/ ' 'J

The text on this page is estimated to be only 4.62% accurate

ih 'DV:'uO L pag. pi Ton de B.c.

pag. 91.

Exemple F.

toute ma ra-ge... Que

6 6*

Qui me fait hé-si-ter ! Qu'est ce

Ton d'Ut,

Detailed description: This system contains two staves. The top staff is a vocal line in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It contains two measures of music with eighth and quarter notes. The bottom staff is a lute line in bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It contains two measures of music, including a whole note and a half note. The lyrics 'Qui me fait hé-si-ter ! Qu'est ce' are positioned between the staves, and 'Ton d'Ut,' is below the bottom staff.

tié me veut dire ? Fraçons...

Detailed description: This system contains two staves. The top staff is a vocal line in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It contains two measures of music with eighth and quarter notes. The bottom staff is a lute line in bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It contains two measures of music, including a whole note and a half note. The lyrics 'tié me veut dire ? Fraçons...' are positioned between the staves. There are also some musical markings like a '6' and a '3' below the bottom staff.

The text on this page is estimated to be only 29.75% accurate

ih 'DV:'uO L I pour la Musique. pi côté de la Soudominante ,
juflement celui que demande la réflexion ; mais à qui parle-t-on ? Sans
doute que Ton compte fur le peu de connoiflance du Lecfleur. Le ton
change donc en cet endroit : Exemple F. De ré il pafle en fol pour le premier
hémiftiche, puis en ut pour le deuxième , comme le prouve la Note la qui le
fuit , & dont le ton termine le premier hémiftiche de l'autre Vers : Queftçe
qu en fa faveur , &c. Cette Note devenant* incontinent après,Soudominante
de mi , qui termine à fon tour le même Vers : fi bien que le Mode mineur de
mi > celui qui règne dans tout le Monologue y celui qui feuly préoccupe,

The text on this page is estimated to be only 28.94% accurate

ih 'DV:'uO L 92 Observ. sur notre Instinct & qu'on vient de faire délirer us fortement que jamais par tous les differens Tons ou Modes qui l'ont fuivi depuis le quatrième Vers , fçavoir , ceux de ré > de fol y d'ut , & de la, fi bien , dis-je, que ce même Mode de mi tant défiré s'annonce , revient, & va tout d'un coup frapper fur fa Tonique en y montant de Quarte , juftement pour exprimer le mot décifif, Frappons. La Tonique , il efl vrai , devient Dominante. Eh ! n'eft-ce rien que cela \ Faut-il rappeler ce qu'on vient de remarquer fur le même fujet l Y a-t-il d'autres Sons fondamentaux dans l'Harmonie que des Toniques } des Dominantes > de

The text on this page is estimated to be only 22.88% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. 93 * des Soudominantes. Eh Dieux ! diton, il est bien question de Tonique* Sec. & de quoi donc , s'il n'y a que cela ? Ne dit-on pas , au mot Caden. ce , quoiqu'en fe trompant : Il s'enfuit que toute l'Harmonie rieft propre-* Ju de quoi le compoient les Cadences, & jugeons. Nous ne croyons pas qu'on puilë , dans un pareil jugement, s'aveugler autant que celui t , prejqe < le précédent est noncer contre toute vérité avec tant de hardiesse ? La Tonique , il est vrai , devient Dominante , nous le répétons en-» » c"

The text on this page is estimated to be only 28.41% accurate

rj^iï^o/ 94. Observ. sur notre Instinct core. Eh ! pourquoi n'avoir pas fait la même observation entre le Vers par lui tous mes captifs , &c, & celui qui le précède , feroit-ce effectivement le chiffre qui se trouve ici > feroit-ce la notefenfi-* ble qui n'a point lieu de l'autre côté, r auroit-on fait exprès \ On en pensera ce qu'on voudra , mais un homme éclairé n'a pas besoin de pareils signes pour se déterminer. Qu'est-ce qu'en fait faveur la pitié me veut dire l Frappons. Le repos suspendu au premier Vers dans le milieu de la voix , lui laisse assez d'espace pour monter d'une Quarte sur Frappons, puis d'une Tierce encore au-dessus sur •

ih 'DV:'uO L • pour la Musique. pj l'exclamation , Gf/ ! l'un donnant la Tonique comme une chose décidée , Frappons ; l'autre montant jusqu'à la Tierce de cette Tonique pour marquer la surprise où Ton est de se voir tout-à-coup arrêté. Ici le changement de Mode ne convient nullement , parce que la surprise y est si subite , que le premier Son qui s'y présente en élevant la voix , est le véritable & le plus convenable à l'exclamation , & ce premier Son est justement la Tierce > selon l'ordre du ' principe & de l'infini , & conséquemment à l'étendue qui reste à la voix. Ainsi cette décision de l'Auteur critique > car la note déci* de si peu la déclamation , paraît bien

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

IVT^V^O , '\$6 Observ* sur iJotre Instinct avoir été prononcée
fans réexion. Si Ton obfervoit encore la nature des Modes employés dans
les Vers précéderas > pour y tenir toujours r Auditeur en fufpens juf* qu'au
moment où le grand coup doit porter : Se fi Ton confidéroit comment, avec
cela, le haut Se le bas font ménagés , on admireroit au lieu de blâmer. Ciel !
qui peut rrTerrêter ! Achéons...je frémis ! vengeons-nous., .je foupire! Qui
croiroit , dit M. RouiTeau ^ que le Muficien a laiijé toute cette agitation
dans le même ton > Sec. Qui croiroit qu' après une affirmation auffi abfolue
on eût pu fe -tromperï Non-feulement toute cette agitation

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

IVT^V^O , pour la Musique. p? agitation n'efl: pas dans le même Ton , mais il y change par du Chromatique fous-entendu (f) à chaque demi-hémiftiche. Après le Ton de mi , qui peut ni arrêter pafle à la Dominante tonique de fol y où cette Dominante monte fur le mot achevons : ce fol devient enfuite Dominante tonique de fà Soudominante ut , où il pafle pour exprimer en defcendant je frémis : de-là vient la Dominante tonique de ré, fur lequel ré le Chant monte pour exprimer achevons : puis ce ré > deve(f) Souvenons-nous de la Difflbnance exprimée ou fous-entendue , & du Monologue cité à la. page 6j. où l'on éprouve l'effet du Chromatique , fans qu'il en paroiffe le moindre intervalle dans toutes les parties. G «

ih 'DV:'uO L 58 Observ. sur notre Instinct nant à fon tour
Dominante tonique de fol , va expirer enfin en defcendant {iir la Tierce de
ce fol pour terminer toute l'agitation y avec je foupire , fur le même Ton par
où elle a commencé. Autant de Dominantes toniques y autant de nouveaux
Diézes , ou Bémols y qui dans le fond d'Harmonie donnent du Chromatique
auffi parfaitement diftribué qu'il eft poffible, comme on peut le vérifier par
l'examen ; mais on dira peut-être qu'on ne voit aucun de ces Diézes ni
Bémols dans le Chant, dans la Baffe, non plus que dans le Chiffre : auffi
faut-il plus que des yeux pour juger en pareil cas. Voyez l'Exemple G.

ih 'DV:'uO L POUR LA AflîSIOUE. \$9 On fait former ici
l'Harmonie avant la Mélodie qui en est produite y pour qu'elle inspire au
Chanteur le sentiment dont il doit être affecté indépendamment des paroles :
sentiment qui frappera tout homme sans prévention y qui voudra bien se
livrer aux purs effets de la Nature : d'où l'on fera forcé de conclure que
l'Harmonie est le principal moteur de ce sentiment > Se que si la Mélodie
seule peut l'inspirer , c'est qu'elle fait sous-entendre y sans qu'on y pense , le
fonds d'Harmonie dont elle dépend. On ne peut décider que sur la M tout
moment plein d'erreurs , par GiJ

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

ih 'DV:'uO L ïco Observ. sur notre Instinct une faute de copie ,
d'impreffion, ou de r Auteur même > qui aura paffé légèrement sur cet
article, ne doit y être d'aucun poids. Cependant, à n'en juger que sur
Chiffre de Lulli , on voit des ef pèces de repos fufpendus à chaque demi-
hémiftiche, ils ont lieu sur différens Sons fondamentaux, & cela feul fizffit
pour qu'on n'en puifle conclure , que le même sens convienne à chacun de
ces demi-hémiftiches , sur-tout après avoir dit , quelques pages auparavant ,
Toutes les fois que les rapports font différens , t'impreffion ne fauroit être la
même ; mais il y a plus. Les paroles ne fuffifent point au Chanteur pour le
mettre en état

The text on this page is estimated to be only 2.74% accurate

ih h:> :":'•_ "ï L pag* \$& Les nouveaux Bernois & Diezes
marquent vifiblement les changement de Ton , ou mode. pï-re ? (4) Ces
chiffres 9 qui ne font point à la BaflèdeLulli, n'exîftent pas moins dan» le
fond d'harmonie.

Exemple G.

pag. 98.



ster ? Ache-vons... je fré- mis ? vengeons



(a)

(a)

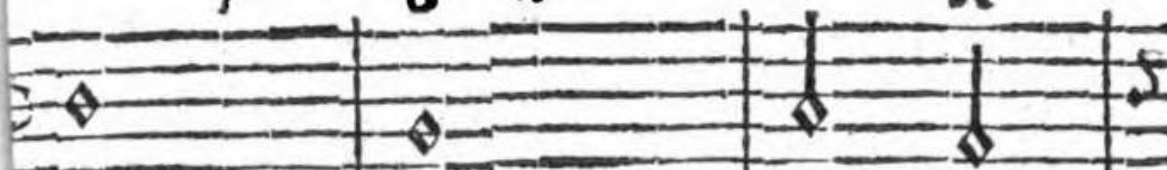
7

6

8

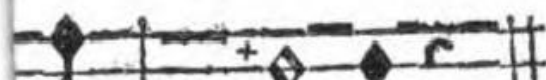
7

*



Ton de Sol.

Ton d'Ut, Ton de Re.



Les nouveaux Bemols &
Dixes marquent vigilement

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

$$r_{3i}^{\text{£0/1}} \bullet /$$

The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique. rot de bien exprimer le fentiment
qu'elles peignent , il faut , en même tems , que la Mufique y réponde : pour
preuve de cela y qu'on donne à je frémis le Chant de vengeons - nous
d'abord après achevons y comme le permet la Modulation : le faififlement >
le trouble , que TA&eur y voudra peindre > paroîtra gauche , forcé : lui-
même aura befoin de toute là préfence d'eiprit , pour rendre de fon mieux ce
que la Mélodie > & fur-tout le fonds de l'Harmonie ne lui inipireront point :
& malgré tout fon art, on fent Mufiaue : ce qu'il faut bien g^\bullet\bullet\bullet G ii) /

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

ih 'DV:'uO L 102 Observ. sur notre Instinct ne pas donner dans
Terreur de croire que le jeu de l'A&eurpuiffe en imposer en pareil cas : il
faudroit être bien borné dans ses connoissances > & bien peu sensible ,
pour penser de la sorte. C'est principalement du fonds d'Harmonie > dont se
tire la Mélodie appliquée aux paroles > que le Chanteur reçoit l'impression
du sentiment qu'il doit peindre : ces paroles ne lui servent, pour ainsi dire >
que d'indication : on vient d'en donner la preuve y comme on Ta déjà
donnée , mais dans des cas plus particuliers encore ^voit à la Parenthèse de
la page 57. voit aux mots , Le charme du sommeil > page 81. Aussi lorsque
le Chan

The text on this page is estimated to be only 26.79% accurate

IVT^V^O , ■ pour la Musique* 105 teur reconnoît, par les paroles, qu'il doit marquer du trouble à je frémis , fa voix Texprime comme d'elle-même : & fans penfer à la caufe qui le fait agir , fans la foupçonner même , il fe trouve entraîné à cette expreffion par le fonds d'Harmonie qui la lui infpire ; l'Auditeur, de fon côté , fe trouve ému : qu'il n'en cherche donc pas la raifon , puifqu'il peut s'y tromper, ou du moins qu'il la reconnoiffe dans le Bémol exprimé ou fous-entendu, qu'amène , le fonds d'Harmonie par une efpèce de Chromatique en defcen* dant : qu'il reconnoiffe pareillement que le fentiment de fureur qu'il éprouve , en entendant Vm* Giii) ,

ih 'DV:'uO L 104 Observ. sur notre Instinct geons-nous d fc
Chromatique en montant avec la Soudominante ut qui le précède
immédiatement , ce même Diéze defcendant enfuite à fon Bémol pour
exprimer je Jbupire. Il y a là un jeu de Chromatique qui ne paroît point
effectivement dans le Chiffre de Lulli , mais qui paroît fi bien être le
fondement des différentes expreflions , qu'il fuffit de les accompagner avec
un Clavecin , pour en être abfoluChiffre Quel différens fentimens
qu'éprouvent :i TAéleur & l'Auditeur , que 1 que

ih 'DV:'uO L tour la Musique. io? parle fonds d'Harmonie que nous y prefcrivons. Quel mérite n'y a-t-il pas de fçavoir fi bien cacher l'Art par l'Art même ? Mettons que ce ne foit que l'ouvrage du fentiment, comme il y a toute apparence , le mérite en eft peut-être encore plus grand > d'avoir fçû fi bien rendre i'impétuofité de tant de différens mouvemens avec un fonds d'Harmonie auffi fimple que celui qui y eft employé. Qu'on ne s'y trompe cependant pas : dans cette {implicite fe rencontrent de ces écarts harmoniques qu'on demande : non pas, à la vérité y de ceux qu on imagine peut-être , de ceux dont la dureté

MJ^İ^^O/ 106 Observ. sur notre Instinct se fait toujours sentir , & qui font la ressource ordinaire des génies bornés , qui ne peuvent s'échauffer qu'en forçant la Nature , mais de ces écarts doux , dont la liaison > quoiqu'agréable , ne laisse pas que de faire sentir les différens mouvemens qu'ils peignent: on a déjà éprouvé si souvent l'effet de cette Musique ; on l'éprouvera toujours comme auparavant, tant qu'on s'y laissera guider par le seul sentiment , sans aucune préoccupation étrangère. Il est bon de faire souvenir qu'il n'y a dans toute la Musique y que le Diatonique > le Chromatique , & l'Enharmonique ; que ce dernier genre n'étoit nullement

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

IVT^V^O , (pour la Musique. 107 en ufàge du tems de Lulli ,
qu'on ne peut guères Tempoyer > qu'il n'en réfulte quelques duretés > &
qu'il ne Ta été qu'une feule fois dans notre Mufique Théâtrale: de forte que
refte le Chromatique pour tout écart : or fi on ne l'a pas apperçu dans le cas
présent, à qui en eft la faute ? Ce n'est pas le feul morceau de Mufique où le
fonds d'Harmonie comporte du Chromatique y fans qu'il en paroisse le
moindre intervalle dans toutes les parties , & où le sentiment qu'on en
éprouve > naiffe directement de ce même fonds d'Harmonie, (r) x Il faut
plus que des yeux, je (t)Page 67.

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

ih 'DV:'uO L to8 Observ. sur notre Instinct l'ai déjà dit, pour juger d'un Art où la cause réside dans ce qui est fous-entendu de même que dans ce qui est exprimé , comme on le laisse entrevoir au mot Cadence dans l'Encyclopédie. Les Tnls font sur-tout un bel effet , &c. Ceci qui est dit ironiquement y mais sans distinction > caractéristique de plus en plus son Auteur ; car un Tril bref & battu rapidement sur la fin de vengeance nous y & suspendu par un seul battement moi sur je foupire , ajoute à l'expression. Pourquoi mêler encore dans cette ironie la Cadence parfaite* Le sens n'est-il pas fini à je foupire l'Encore est-ce sur la Tierce , dont l'effet est moins abr

The text on this page is estimated to be only 28.15% accurate

l'JD^y^O* tour la Musique. io> fblu que celui de fa Tonique.
Toute perfonne qui voudra juger de la Mufique du dernier Vers > *
Achevons,. je frémis ! vengeons-nous... je foupire ! par le feul fecours des
yeux, n'en jugera certainement pas comme notre Critique, puifqu'elle y
verra du moins du haut & du bas : fi elle y joint fon oreille 3 cette
différence la frappera comme appartenant à des repos de différente nature
fur différens Sons fondamentaux : & fi elle y joint encore quelques
connoiffances de F Art, elle y reconnoîtra la caufe de ce fentiment, telle que
nous venons de la dépeindre ; mais

The text on this page is estimated to be only 28.46% accurate

l'J^III^.^ io Observ. sur notre Instinct quelques Lecteurs décident sans rien approfondir, & se laissent séduire par le style : la chose est bien écrite, vraie ou fautive, n'im*porte, on y ajoute foi. Eh ! que doit-on chercher dans les ouvrages, si ce n'est l'imagination, le génie, le discernement, le jugement, le goût, le sentiment, l'oreille enfin, s'il s'agit de Musique : on peut bien s'y amuser au lieu du caractère de l'Auteur, car on se peint volontiers dans ses écrits ; mais on ne doit s'attacher qu'à la vérité. L'homme se craint & néglige des fleurs dont le parfum est souvent empoisonné. Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui* Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

ih 'DV:'uO L pour la Musique, i i t Approuver la déclamation (u)
de ces deux Vers > c'est critiquer sa propre critique > puisque cette
déclamation est fondée sur les mêmes principes que toute celle qui a précédé
: le plus d'intervalle qu'on y souhaite entre les deux Vers dépend de l'Auteur,
& cela est dit apparemment sans réflexion, comme la plus grande partie de
tout l'Ouvrage. Quant à la Cadence parfaite qu'on y reproche, c'est le tic de
l'Auteur, on n'en connaît point d'autre pour terminer un vers fini. Plus je le
vois, plus ma vengeance est vaine. On reconnaît donc ici la différence (u) On
approuve effectivement la déclamation musicale de ces deux Vers, •

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

1 1 2 Observ. sur notre Instinct rence du haut de du bas >
du fort & du doux y puifqu'on voudroit que la voix s'élevât fur vengeance ,
Se retombât doucement Jur vaine : mais bientôt on l'oubliera de nouveau ,
comme on Ta oublié ci-devant , (x) pour fe donner le plaifir de dire un bon
mot. Mon bras tremblant fe refuse à ma haine. Mauvaife Cadence parfaite ,
diton ; mais c'est à ceux qui ont de l'oreille d'en décider : d'autant plus
quelle efl accompagnée d'un Tril, bonne raifon. Ah ! quelle cruauté de lui
ravir le jour ? A ce jeune Héros tout cède fur la terre. * (x) Cette réflexion
auroit fait tomber la critique du Vers Vengeons-nous , &c. fi on l'eût faite
dans le tems. Quand on ne juge pas par Principes, il faut du moins de la
mémoire. Faites

The text on this page is estimated to be only 22.31% accurate

IVT^VO , pour la Musique. • î i ^ Faites déclamer le deuxième
Vers à la suite du premier , 6^e Vous verrez (nous parlons à l'Au* teur même
qui cite ici Mlle Dtimefnil) qu'on abaissera la voix après jour > pour passer
au deuxième Vers , qu'ainsi le Musicien n'a pu mieux faire de relever à \jour
pour se radoucir en descendant à ce jeune Héros , &c. & de quelle manière
encore en passant au Mode majeur relatif à celui de la Soudominante du
Mode que l'on quitte à jour, & où Ton éprouve effectivement un
radoucissement: très-sensible ; mais on n'a eu garde de le citer , ce deuxième
Vers^ il auroit fait échouer la plainte^ rie* C'est ici où Ton peut dire H

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

ih 'DV:'uO L 114 Observ. sur notre Instinct avec raifon^ ce que cet Auteur dit à l'occasion du Vers : Plus je le vois , Sec. la voix doit s'élever sur jour & retomber doucement sur , à ce jeune Héros > &c. La Critique ne roule plus que sur une Parenthèse qui ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête : celle que nous avons citée prouve assez de quoi Lulli étoit capable à cet égard. Le triomphe de M, Rouille sur cet article ne le mettra pas à l'abri de ses contradictions , de ses faux exposés > non plus que de son silence sur les mêmes accidens qu'il annonce , & qu'il flétrit quand bon lui semble, selon les avantages qu'il prétend en tirer. Et pourquoi ?

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

résumé Pour la Musique. • il? mettre le Lecteur tout d'un coup au fait, en voici une légère récapitulation avec de nouvelles remarques qui ne feront peut-être pas inutiles. Erreur & contradiction en même temps avec lui-même, à l'occasion du Tril, (y) où Ton dit qu'il y a repos absolu. Autre contradiction lorsqu'on dit, page 85. de la Lettre : Eh Dieux ! il est bien question de Tonique % &c. après avoir annoncé dans l'Encyclopédie, au mot Cadence que le fonds de l'Harmonie ne consiste qu'en cela : de forte que toutes les différentes tournures qu'il est possible de donner à la {y} Page 70. de ces Observations. Hij

The text on this page is estimated to be only 23.12% accurate

ih 'DV:'uO L • ï 1 6 Observ. sûr notre Instinct Mélodie ne peuvent naître que de ce même fonds, (z) Autre contradiction encore, mais tacite > lorfqu'après avoir repris Lulli fur ce qu'il auroit dû faire monter & defcendre > pag. 88 , & lorfqu'après être convenu, pag. \$ \$ y que toutes les fois que les rapports font différents , l'impression ne jjauroit être la même, on veut que le même fenspuilTe être rendu par la Mélodie de chaque demi-hémiP tiche, pag. 87, pendant que les rapports y font différents entre les repos , dont les uns font pratiqués (?) Page 93 , étant à remarquer comme on l'a déjà dit , que les ' adences rompues & interrompues fupposent toujours des (adences par-' faites ro . v, p. . . . ou inter. . . . & annoncées pat confèrent par une Dominante*

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

rij[^]iii[^]o/ pour la Musique. 117 dans le haut, les autres dans le bas, fur différens Sons fondamentaux : de forte que les deux moyens de variété , qu'on fe fait gloire de connoître > s'y trouvent employés à propos, & en même tems. Ça) Par cette façon d'agir on cache au Lecteur le côté de la perfection , pour ne lui montrer que des défauts imaginaires, comme on peut s'en appçrcevoir à préfent. Si Ton dit , pag. 8 2 , Je pardon* fier ois peut-être au Muficien d'avoir mis ce fécond Vers; dans un autre ton > &c. C'efl: juftement à l'endroit où le nouveau ton met le comble à Texpreffion : (h) & fi Ton y 0)Pagej>8. (b) Page 70. . . H m m • • m) /

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

IVT^V^O , 1 1 8 Observ. sur notre Instinct ■ ajoute , s il fe
permet toit un peu plus, d'en changer dans les occasions nécef* faires : cela
prouve aflez le peu Œ fq ries autant, & le plus à propos quilçft poiTible
dans toutleMcn nologue. Un aveugle ne prononceroit pas fi hardiment fur
ce qu il ne voit pas, il fçait du moins que d'autres voyent. Celer d'un côté ce
qu'on cite M piquante l'on fe trompe foi-même, (d) cela ne fe comprend pas.
En celant, par exemple, les Cadences parfaites évitées fur des (c) Pages 8/,
& pQ, (d) Pages 8 1 . & ; 1 1 3.

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

IUMtf^Of • pot/R l^ Musique. np Dominantes toniques, à la fin du troisième , & du cinquième Vers , Cadences dont on fait mention dans l'Encyclopédie, on cache , par-là, au Lecteur peuinftruit, le mérite de l'Harmonie , qui fait délirer ce que n'annoncent point les paroles , puisque le fens efl: fini à chacun de ces deux Vers 9 lorfq' il ne l'elt pas, cependant, dans i'efprit d'Armide ; c'eft delà qu' elle conclud : on cache encore le mérite de la Mélodie, où les cadences font ménagées de manière qu'il fe trouve allez d'étendue à la voix , pour qu'elle s'élève avec rapidité jufqu'aumot qui doit faire fentir toute la \ Hiiiij

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

ih 'DV:'uO L 120 Observ. sur notre Instinct force de Texpreffion.
(e) Pourquoi dire au feptième Vers., l î me , lorfque tout y eft pareil, excepté que Tune devient Dominante tonique, & l'autre împlement D(H minante? Pourquoi dire au cînquié^rne Vers , page 84, Il recommence exactement dans le mcme ton , fur le, xn^me accord, & au feptième, prefque dans le même accord, IcrCque la cliofe çft égale de part & d'autre ? Le, prefque n'y a aucune valeur , il eft înêrne abufif , & contre la bonne foi ; mais fi c'eft le même accorc ce n'eft pas la même notç fond; ' (e) Pages 7p. & Sf,

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

ih 'DV:'uO L POUR la Musique. 121 mentale , la Tonique, il ejl
vrai, devient Dominante , on en convient à J-'égard du feptième Vers , &
cela pour déguifer Terreur dans lamb ejl lorfque cependant c'eft tout le a)
hange ef Ce fbnt-là des erreurs impardonnables ; mais bien plus, citer un
Dieze en raillant , p, 83 , pour çaufe d'un effet auquel il n'a de part que
corpmç fon harmonique du fondamental ; (g) que dis-je , Diéze au deflus
duquel peut fe former un Chant qui ri aura du tout (/) Page po.

The text on this page is estimated to be only 27.96% accurate

i'.rO;VuOi 122 Observ. sur notre Instinct point l'air d'un petit
Somme ; qu ce que cela lignifie l Quand on dit, pag. 87 3 d?## Vers fer
oient bien déclamés > ph ce feu de î forcé termine au premier Vers. Donc
ces deux Vers font bien déclamés félon M. Rouffeau même , donc fa
Critique tombe par cet acquiefcernent, puifque les mêmes Principes régnt
dans tout le cours de la Scène. Si la Lettre de cet Auteur fourmille d'une
infinité de Sophifmes> que nous fommes forcés de paiïer fous filence, parce
que nous pou

The text on this page is estimated to be only 23.82% accurate

IVT^V^O , / pour la Musique* 12\$ vous mieux employer notre
tems, nous ne fçaurions cependant nous taire sur une contradiction avec foi-
même > qui doit surprendre de Mufiq y Dans l'Encyclopédie > au mot
Chœur, on lit, Chœur eji en Mujiue un morceau d'Harmonie completey
&c. On cherche dans les Chœurs un bruit agréable & harmonieux qui char*
me & remplit l'oreille. Un beau Chœur çjl le Chef-d'œuvre d'un habile
Cornpofiteur. Les François pajfent pour réuffir mieux dans cette partie
qu'aucune autre Nation de l'Europe. Dans la Lettre > p. 43 , après avoir
employé une vaine Rhétorique contre les Fugues, Imita-*

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

ih 'DV:'uO L 124 Observ. sur nôtre Instinct tions P & DefTeins ,
qui font cependant les plus beaux ornemens des Chœurs, on croit que, pour
en dégôûter, il {iiffit de dire , pref que perfbnne ny réujjit , à peine le fucces
peut-il dédommager de la fatigue d'un tel Ouvrage. Quelle railbn ! Tout cela
ri abouti ffant qu'à faire du bruit, ainfi que la plupart de nos Chœurs tant
admirés. Puis à la Note on s' appuyé d'un certain Terradeglias à qui Ton fait
dire, autrefois f aimois à faire du bruit , à préfent je tâche de faire de la
Mufique. Il y a d'abord ici une tranfpofition d'ordre, & dans la forme y &
dans le fonds , qui doit furprendre : il y a à-peu-près un an que la Lettre Ç
eft donnée dans TEn

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

IV" :*';*-" , *otra la Musique* tstf cyclopédie > & il y a dix ans ou environ que la converfation avec Terradeglias peut être fùppofée. Il n'y a donc qu'un an que le bruit des Chœurs étoit pour M. Rouf feau agréable & harmonieux, capable de charmer Û* de remplir ï oreille y & s'il y en a dix qu'on lui a fait entendre le contraire , il s'avife aujourd'hui de s'en fouvenir : heureufe mémoire ! FIN. *

The text on this page is estimated to be only 14.37% accurate

i'jdvc**:^ i » / J'Ai lu par ordre de Monfeigneur le Chancelier , un
Manufcrit intitulé , Obferyations fur notre Injlinft pour la Mujique, &c. &
j'ai cru que l'impreñion en feroit également honorable & utile à la Mufique
Fr^nçoife. A Paris le 12. Avril 1754* TRUBLET. • >. 14 4i